



DIAGNOSTIC DE L'ETAT DE LA LANGUE BRETONNE EN PAYS DE VANNES

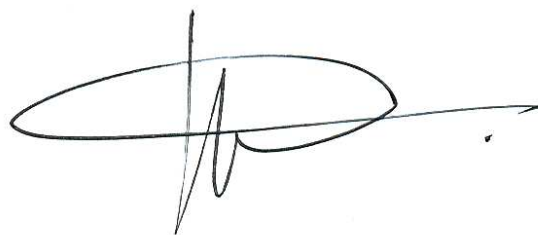
ACTUALISATION 2004-2010

**POLE ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT
OBSERVATOIRE DES PRATIQUES LINGUISTIQUES
2011**

AVANT-PROPOS

En 2003, l'Office de la Langue Bretonne a établi un plan général de développement de la langue bretonne, Brezhoneg 2015. Celui-ci se basait sur la situation réelle de la langue bretonne afin de faire des propositions ambitieuses mais concrètes visant à assurer son avenir. Pour plus d'efficacité, le choix avait été fait de décliner ce plan par pays¹, échelle propice à une approche de la réalité du terrain.

Deux documents avaient été établis pour chacun des 29 pays de Bretagne : un diagnostic et des objectifs de développement. Il nous semble opportun aujourd'hui de mettre ces études à jour et de faire le bilan des évolutions qui ont eu lieu depuis. Nous espérons que ces nouveaux diagnostics, établis sur la base des données que nous avons collectées et en lien avec les acteurs de chaque terrain, aideront à l'établissement d'une politique linguistique efficace.



*Lena Louarn,
Présidente de l'Office Public de la Langue Bretonne*

¹ La loi "Voynet" de 1999 a établi des pays qui reposent sur une cohésion géographique, économique, sociale et/ou culturelle. Ce sont ces pays qui sont utilisés dans ce plan.

Table des matières

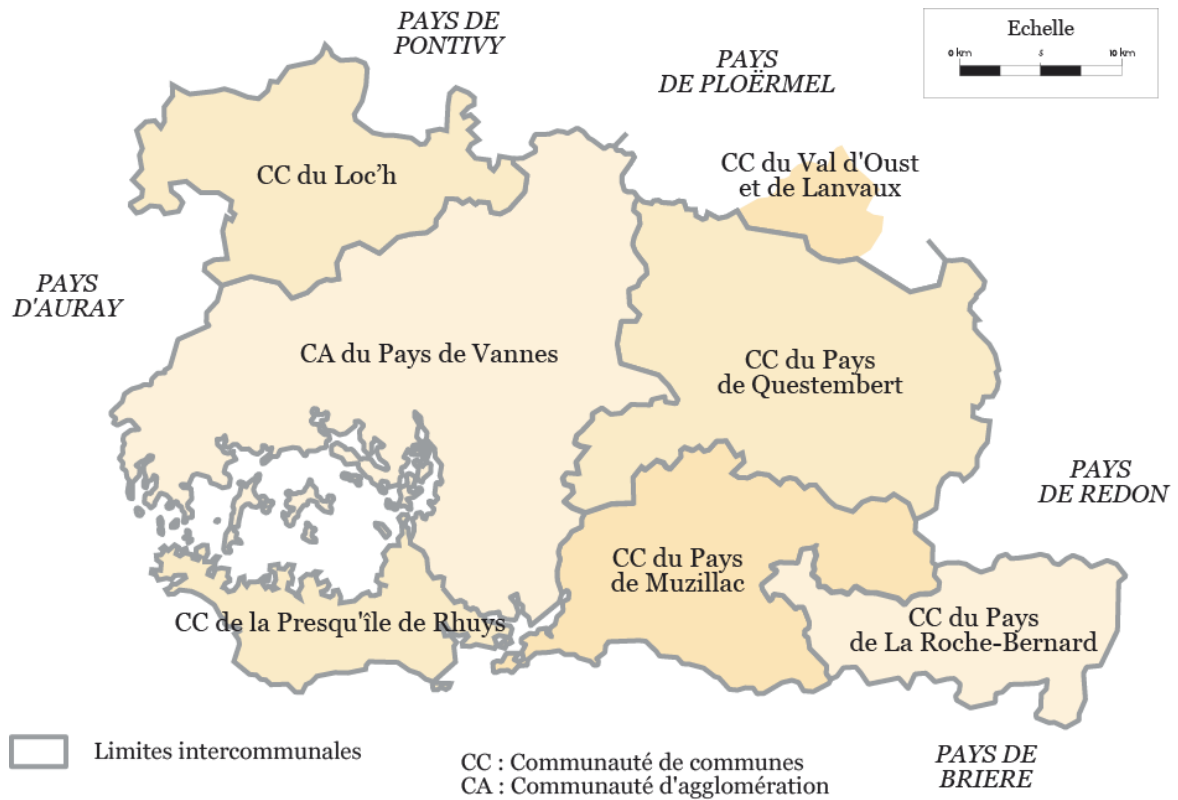
Situation du pays de Vannes	4
Chiffres clés.....	5
Le profil du pays de Vannes.....	6
Les brittophones du pays de Vannes	6
Enseignement	7
Enseignement bilingue	9
Répartition de l'offre	9
Effectifs de l'enseignement bilingue.....	11
Evolution	14
Développement.....	16
AUTRES MODES D'APPRENTISSAGE DU BRETON.....	18
L'initiation à la langue bretonne en primaire	18
L'enseignement du breton dans le secondaire.....	18
L'enseignement supérieur.....	21
L'enseignement aux adultes.....	22
Conclusion sur l'enseignement.....	25
Vie publique.....	26
Politique linguistique du Conseil général	27
Prise en compte de la langue bretonne	27
Le budget consacré à la langue bretonne	27
Contrat du pays de Vannes	28
Actions des communes et des EPCI.....	28
Ya d'ar brezhoneg	28
Conclusion sur la vie publique.....	29
Société civile	30
Transmission de la langue	30
Services à la personne.....	30
Loisirs	31
Loisirs pour enfants.....	31
Loisirs pour adultes.....	31
Spectacles.....	31
Vie Spirituelle	32
Edition	32
Médias.....	33
La télévision.....	33
La radio	33
Le marché de l'emploi en breton	34
Conclusion sur la société civile	36
Conclusion	37
Le gallo en pays de Vannes.....	42
Gallésants en pays de Vannes	42
Enseignement	42
Vie civile.....	42
Vie culturelle.....	42
La place du gallo est réduite dans le pays.....	43
Annexes.....	44
Bibliographie	47
Sources principales.....	47

Situation du pays de Vannes

Présentation du pays de Vannes - 2010



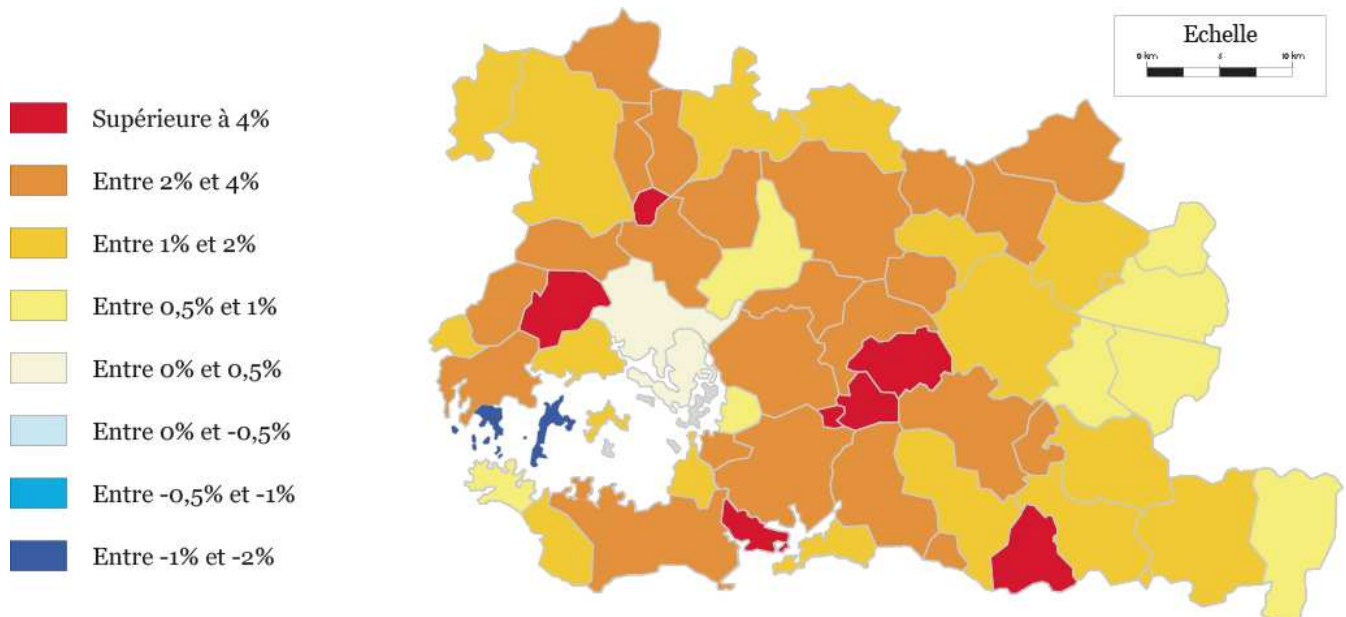
Présentation de l'intercommunalité - 2010



Chiffres clés

Nombre de communes	61
Population totale en 2006	195 844
Evolution de la population entre 1999 et 2006	+1,6%
Superficie	1 523 km ²
Densité	129 hab./km ²

Evolution de la population des communes entre 1999 et 2006



Le profil du pays de Vannes

Le pays de Vannes dispose d'un réseau routier complet et très fréquenté par les touristes. La population et les services sont **très concentrés** autour de la ville de Vannes.

La population augmente dans toutes les communes, à une exception près. Mais elle est vieillissante en raison du nombre élevé de retraités qui viennent s'y installer. D'après l'INSEE, ces tendances vont se maintenir : il devrait y avoir plus de 260 000 habitants en 2030 (192 000 en 2005), dont 29% de plus de 65 ans (18% en 2005).

Les brittophones du pays de Vannes

Lors du recensement de 1999, l'INSEE a réalisé une enquête intitulée « Etude de l'histoire familiale ». Cette enquête comportait notamment des questions sur la pratique des langues à la maison. Des données fiables ont ainsi pu être recueillies par département, concernant le nombre de brittophones adultes. Elles confirment le vieillissement des locuteurs dans l'ouest de la Bretagne (et donc dans le pays de Vannes).

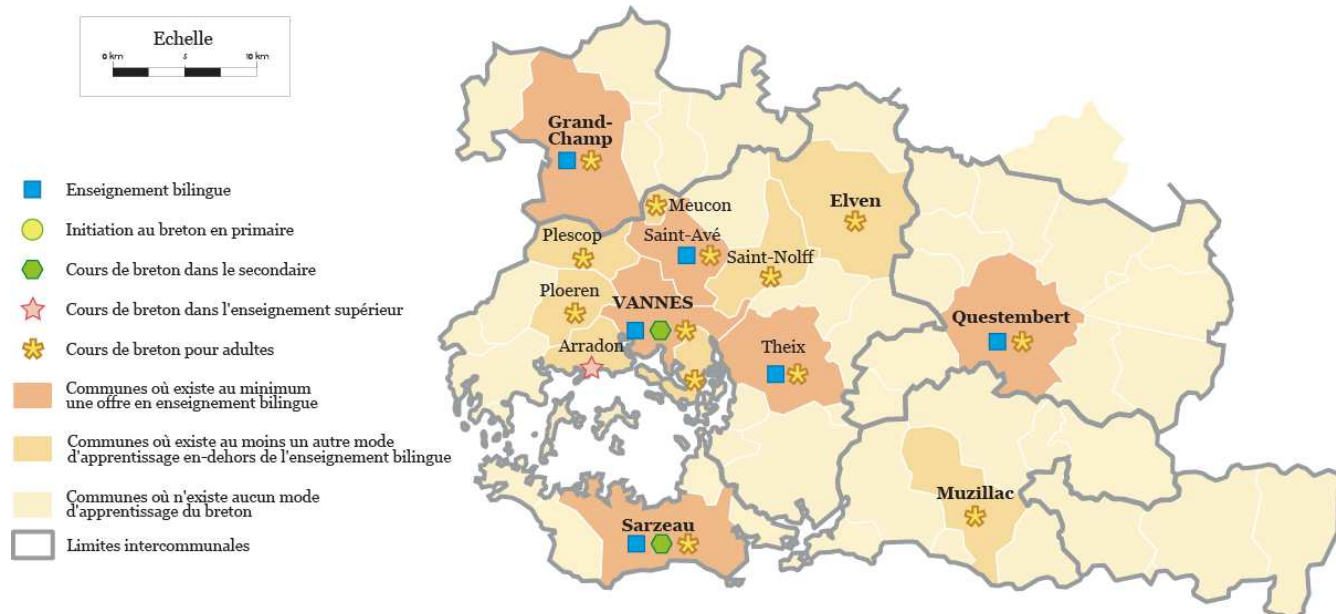
En tenant compte de ces données, de celles de l'enseignement bilingue et des spécificités de chaque pays, il est possible d'estimer le nombre de locuteurs de chaque territoire. Nous pouvons donc établir que **le pays de Vannes comptait environ 13 000 brittophones en 1999**, soit près de **7,5%** de la population (quand le taux pour l'ensemble de la Bretagne s'élevait à 6,7%).

Nous pouvons également estimer **à près de 11 000** le nombre de locuteurs **en 2010**, soit **5,5%** de la population (quand le taux pour l'ensemble de la Bretagne est de 4,5%). **Plus de 2 000 locuteurs auraient disparu** entre 1999 et 2010 (soit **environ 200 locuteurs par an**).

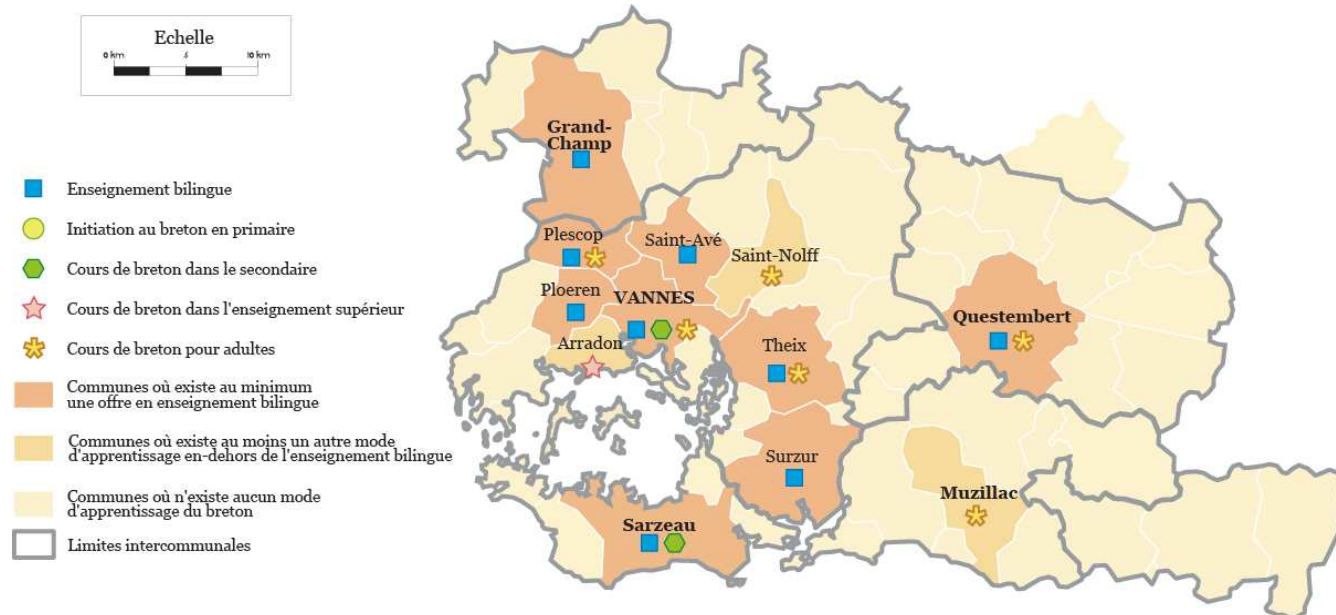
Enseignement

L'enseignement du breton et en breton

Année scolaire 2003/2004



Année scolaire 2009/2010



Le réseau des cours du soir est moins dense qu'en 2003, mais celui de l'enseignement bilingue a progressé. L'essentiel de ces évolutions ont lieu dans la Communauté d'agglomération du Pays de Vannes.

En 2009, 12 des 61 communes du pays disposent d'au moins un mode d'apprentissage du breton. Lors du précédent diagnostic, on pouvait apprendre le breton dans 14 communes (c'est principalement le réseau de sites de cours du soir qui s'est réduit). L'offre globale est plus dense en pays de Lorient (1 commune sur 2).

9 communes disposent d'une offre en enseignement bilingue (3 de plus qu'en 2003). Par ailleurs, il y a des cours dans le secondaire dans 2 communes. En 2009/2010, **près de**

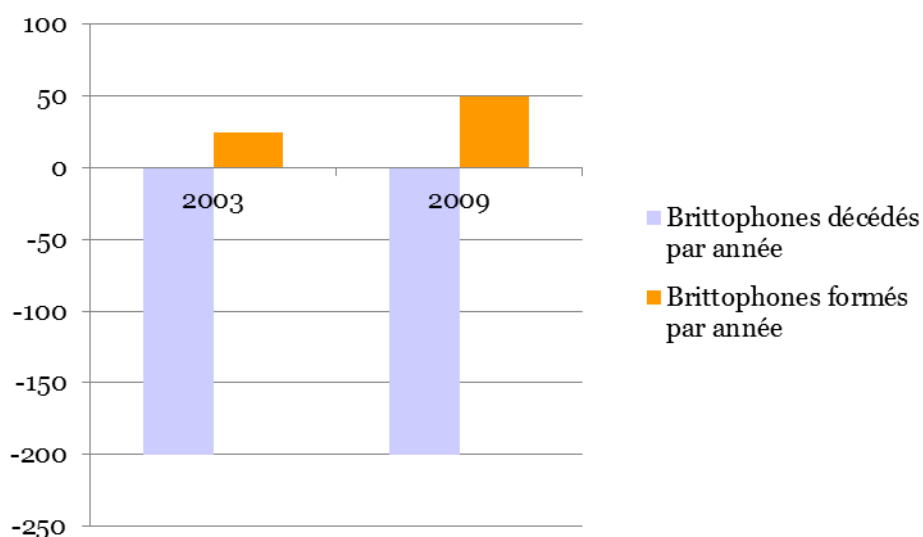
1 300 élèves² suivent des cours de breton ou en breton, de la maternelle au lycée (contre près de 950 en 2003). Ils représentent 3,23% de la population scolaire (contre 2,44% en 2003/2004). **Il n’y a pas d’offre dans 52 communes** parmi celles qui disposent d’au moins un établissement scolaire.

Par ailleurs, on compte **près de 175 adultes** apprenant la langue (en 2003, ils étaient environ 250) : enseignement supérieur (13 étudiants), cours du soir (environ 125 apprenants) ou stages (38 personnes).

Globalement, le pays de Vannes compte davantage d’apprenants en 2009 qu’en 2003 (1 475 contre 1 200). Le nombre d’élèves apprenant la langue dans le secondaire a diminué, ainsi que le nombre d’adultes, alors que les effectifs bilingues ont nettement progressé.

Toutefois, enseigner à 1 475 personnes ne signifie pas qu’il y aura autant de locuteurs complets en fin d’année. Le détail des données qui seront présentées plus loin permet de réaliser des estimations du nombre de locuteurs réellement formés annuellement. Environ 45 élèves parviennent en 3ème dans les sites bilingues, moins de 5 lycéens atteignent un niveau assez élevé en classe de terminale et moins de 5 personnes atteignent les niveaux les plus élevés de l’enseignement aux adultes³. Ainsi, **chaque année, une 50^{aine} de brittophones seraient formés dans le pays alors qu’environ 200 disparaîtraient.**

Tendances influant sur l’évolution de la population des locuteurs en 2003 et 2009



Le taux de renouvellement de la population brittophone est passé de 1 pour 8 en 2003 à 1 pour 4 en 2009, bon an mal an, c’est-à-dire qu’1 nouveau locuteur est formé pour 4 qui disparaissent contre 1 pour 8 en 2003. C’est une évolution encourageante.

² 1251 dans les filières bilingues et 45 élèves en cours de langue dans le secondaire.

³ Les autres formes d’apprentissages ne suffisent pas à elles seules pour former beaucoup de locuteurs complets supplémentaires.

ENSEIGNEMENT BILINGUE

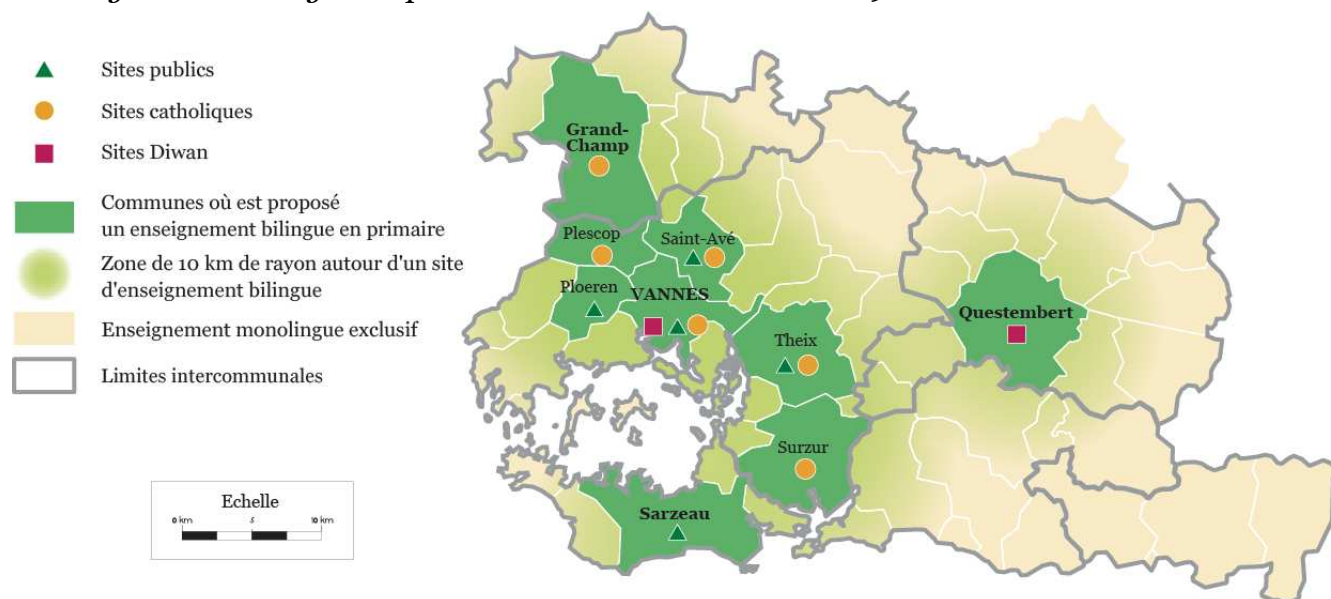
Rythme d'ouverture des sites bilingues en pays de Vannes



La filière bilingue s'est implantée tardivement dans le pays de Vannes : en 1990, quand le premier site privé a ouvert à Vannes, il s'agissait du dernier pays de Basse-Bretagne sans offre bilingue (en Bretagne, les 1^{ères} écoles ont ouvert en 1977). Cependant, depuis 15 ans, il y a eu peu d'années sans ouverture de nouveaux sites.

Répartition de l'offre

L'enseignement bilingue en primaire – Rentrée scolaire 2009



Sur les 61 communes du pays, 9 disposent d'au moins une offre bilingue.

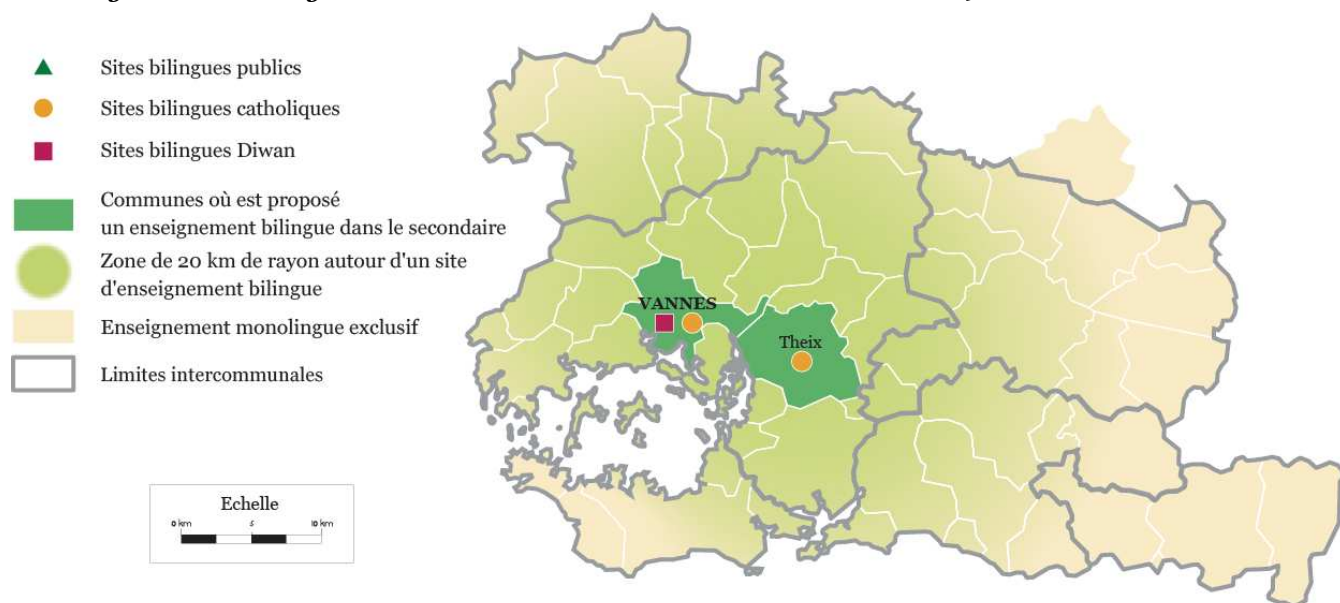
Le réseau s'est étoffé de 5 sites supplémentaires par rapport à 2003 dont 3 dans des communes jusque là dépourvues (Surzur, Ploeren, Plescop). Le tiers le plus occidental du pays est toujours le mieux pourvu : dans ce secteur, on est presque partout à moins de 10 km d'une filière bilingue. A l'est, l'offre n'a pas changé : il n'y a qu'1 seul site (l'école Diwan de Questembert).

C'est toujours la filière privée qui propose le plus de sites (7 sites dans 6 communes, 2 de plus qu'en 2003), mais le réseau des écoles publiques a davantage progressé ces dernières années (6 sites dans 5 communes, 3 de plus qu'en 2003). On peut maintenant inscrire son enfant dans une filière bilingue dans plus d'1/4 des communes du pays.

Vannes est la seule ville où il est possible de choisir entre les 3 filières bilingues. 2 sites publics ont ouvert des classes dans des communes qui comptent déjà une filière privée depuis 2003 (Theix en 2004 et Saint-Avé en 2005).

La carte ci-dessus fait apparaître un territoire coupé en 2 : **une offre de proximité caractérise plutôt la partie ouest** alors qu'elle est **très clairsemée dans le sud-est**. Quoi qu'il en soit, les cartes ne traduisent pas la réalité de la vie des parents et, de plus, il est plus ou moins facile de tirer profit de l'offre, souvent en raison des temps de transport. Il peut aussi y avoir des difficultés liées aux frais de scolarité. L'offre pourrait être plus dense, même à l'ouest.

L'enseignement bilingue dans le secondaire – Rentrée scolaire 2009



Sur les 12 communes qui accueillent un collège, 2 disposent d'une offre bilingue.

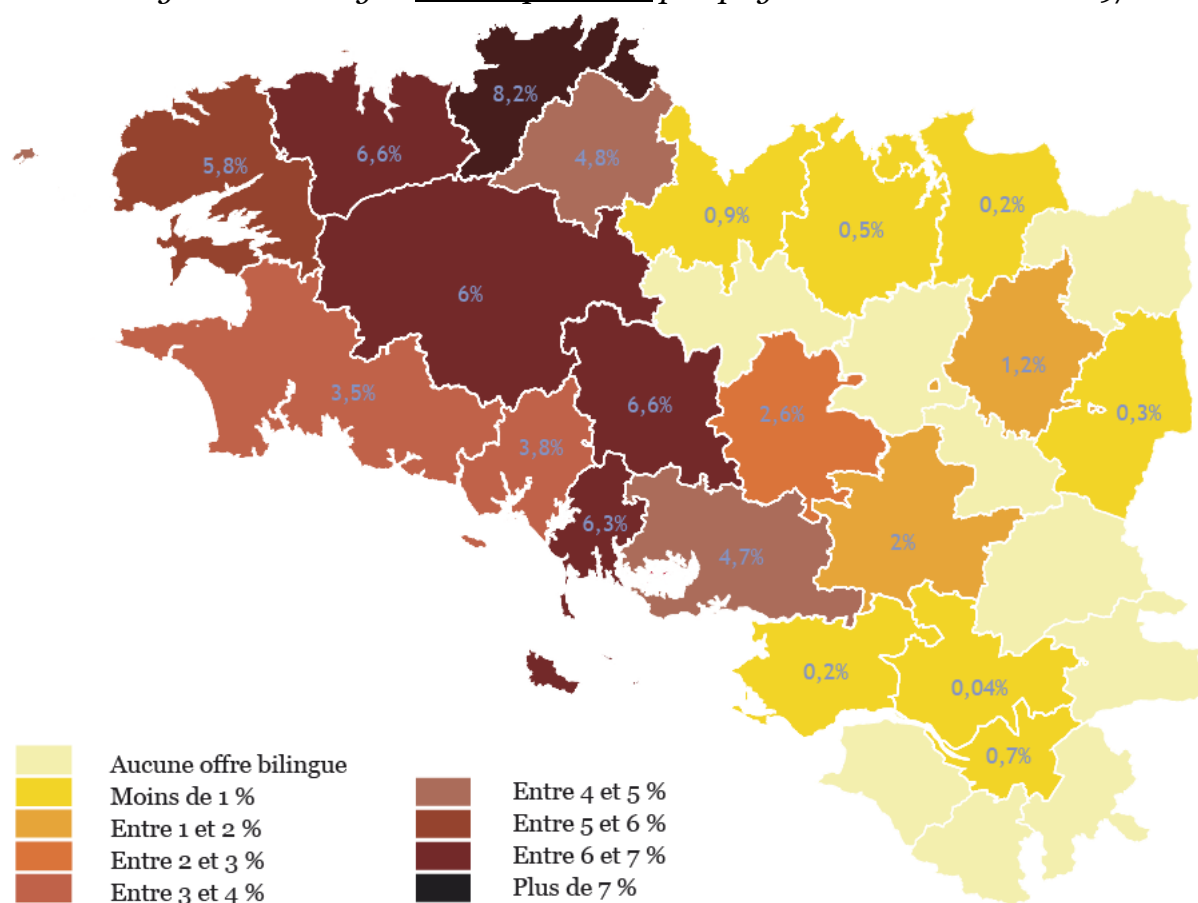
Comme en 2003, Vannes est la seule ville où l'on peut suivre un cursus scolaire dans une filière bilingue jusqu'au collège dans l'enseignement catholique et à Diwan. En 2006, un deuxième site privé a été ouvert au collège de Theix. Depuis 1998, le lycée Saint-Paul de Vannes propose des cours de langue aux jeunes ayant été en filière bilingue jusqu'en 3^{ème}. Depuis lors, les effectifs ont suffisamment augmenté pour qu'il soit possible de proposer des matières non-linguistiques à ces lycéens, mais ce n'est pas encore le cas. **Il n'y a pas eu d'avancée au lycée en pays de Vannes** par rapport à 2003, ce qui contraste avec la dynamique du primaire.

Le réseau des sites publics s'est rétréci : le site de Sarzeau a fermé en 2004 et il n'y a pas d'offre à Vannes.

Effectifs de l'enseignement bilingue

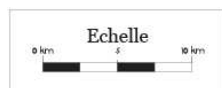
Depuis 1990, les écoles se sont rapidement développées et le pays de Vannes a rattrapé une bonne part du retard qu'il avait alors. A la rentrée scolaire 2009, on comptait **1 251 élèves bilingues** (4,7% des élèves de primaire, et 3,1% de la maternelle au lycée). En chiffres absolus, le pays occupe la 3^{ème} position par rapport aux autres pays (de 2005 à 2008 il était à la 2^{nde} place, mais le pays de Cornouailles vient de la reprendre). Pour autant, il conserve l'un des taux les plus bas des pays de Basse-Bretagne.

Poids de l'enseignement bilingue dans le primaire par pays – Année scolaire 2009/2010

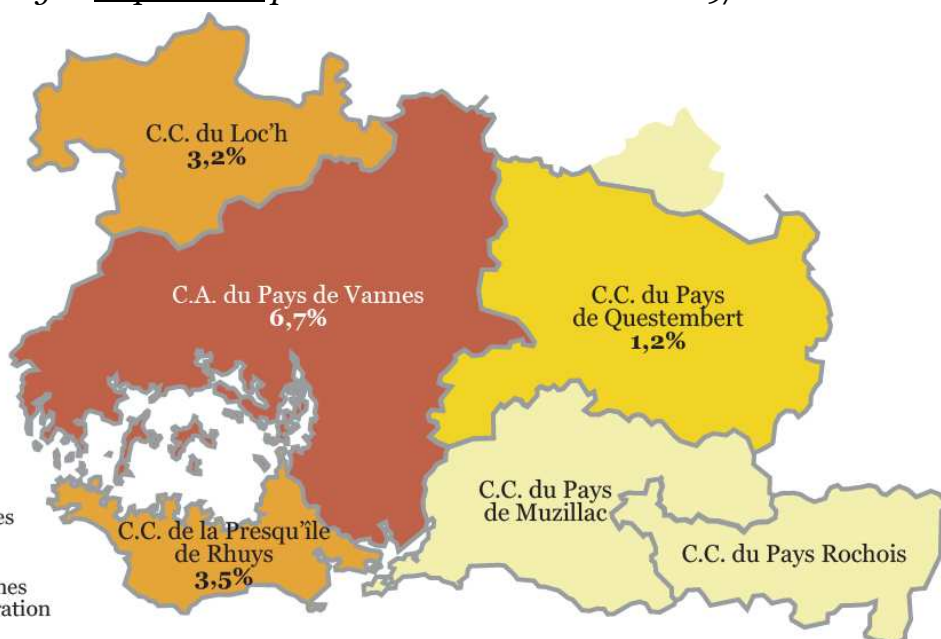


En Basse-Bretagne, seuls les pays de Cornouaille et de Lorient ont un taux de scolarisation bilingue inférieur à celui du pays de Vannes.

Taux de scolarisation bilingue en primaire par EPCI - Année scolaire 2009/2010

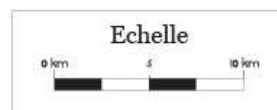


C.C. : Communauté de communes
C.A. : Communauté d'agglomération



Seule la CA du Pays de Vannes dépasse la moyenne de l'ouest de la Bretagne (5,5% en Basse-Bretagne en 2009/2010).

Taux de scolarisation bilingue en primaire par communes - Année scolaire 2009/2010

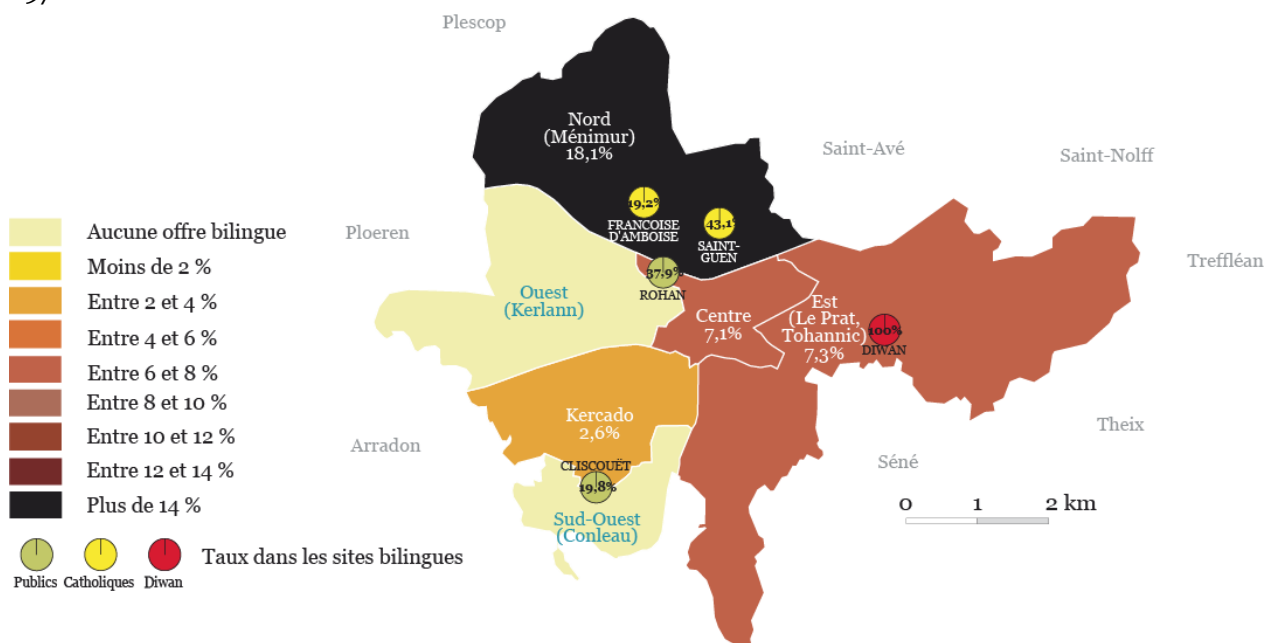


74 % des enfants du pays sont scolarisés dans les 3 EPCI les plus occidentaux, là où le réseau est le plus dense.

Ce sont les principales villes du secteur qui sont pourvues de classes bilingues, et l'on observe des taux relativement élevés : Vannes (7,5%), Saint-Avé (15,7%), Theix (24,3%) par exemple. Ce n'est pas le cas dans les autres pays.

Par ailleurs, comme en 2003, **il n'existe pas d'offre bilingue dans la CC du Pays de Muzillac, ni dans la CC du Pays Roche-Bernard, ni dans de grandes communes comme Séné, Arradon, Elven, etc.**

Taux de scolarisation bilingue en primaire dans les quartiers de Vannes – Année scolaire 2009/2010



Le poids de la commune-centre est notable puisqu'on y trouve 36% des élèves bilingues du primaire (contre 22,7% de l'ensemble des élèves). Parmi les grandes villes de Bretagne, Vannes est celle où l'enseignement bilingue est le plus fort avec une offre de proximité plus marquée qu'ailleurs : 7,5% des enfants du primaire sont scolarisés en bilingue, et dans plusieurs quartiers le taux dépasse les 7% d'élèves bilingues.

Globalement, l'offre d'enseignement bilingue se trouve pour le moment au nord et à l'est de la commune : un potentiel de développement existe dans le Centre et à l'Ouest (Kerlann). Par ailleurs, les 2 sites bilingues privées se trouvent dans le quartier Nord (Ménimur).

La dernière ouverture d'un site bilingue à Vannes remonte à 2001. Le taux de scolarisation bilingue de la ville est plutôt stable en 2009 par rapport à 2008 : **l'ouverture de nouveaux sites apparaît nécessaire pour maintenir le rythme de développement de l'enseignement bilingue.**

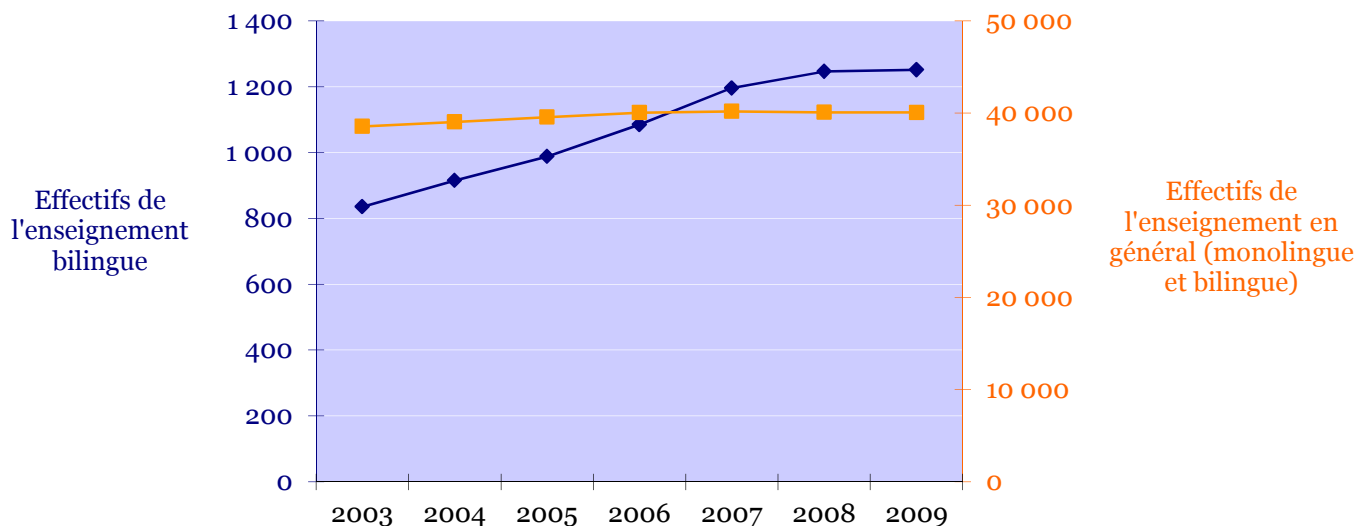
Il serait bon d'ouvrir des sites privés non loin du Centre, comme à l'école du Sacré-Cœur à Kercado (la plus grande école privée de Vannes) ou à l'école Saint-Patern (2^{ème} plus grande école privée de Vannes) à l'est, située près du Centre et au bord de la route de Séné. Il y aurait matière pour de nouveaux sites dans les écoles publiques à Ménimur ou au nord de Kercado.

L'école Diwan située dans l'Est de la ville pourrait être complétée par une annexe dans un autre quartier.

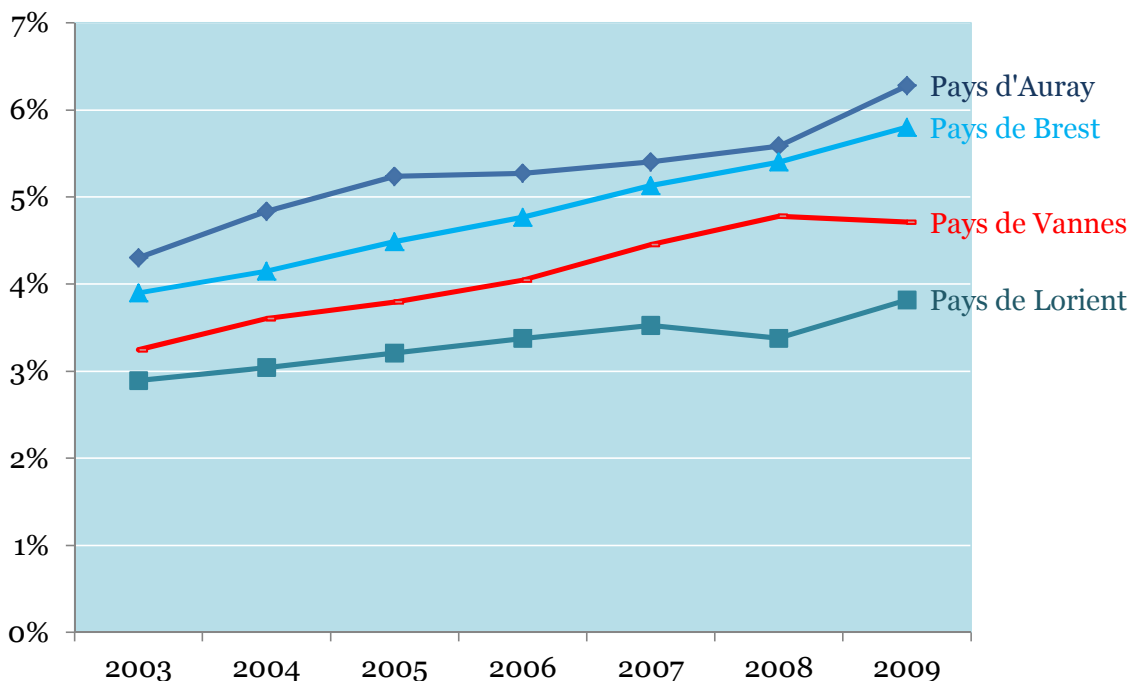
Evolution

Depuis 2003, les chiffres ont augmenté en pays de Vannes comme sur l'ensemble de la Bretagne.

Évolution comparée des effectifs bilingues et des effectifs de l'enseignement en général de la maternelle au lycée

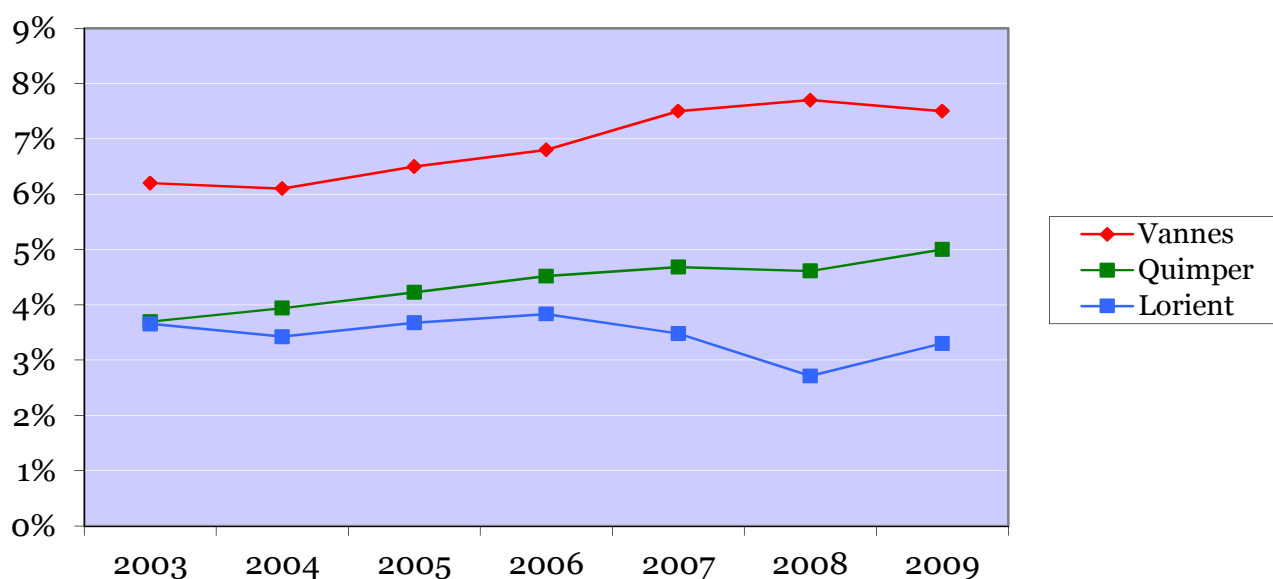


Evolution du taux de scolarisation bilingue dans le primaire comparé avec d'autres pays



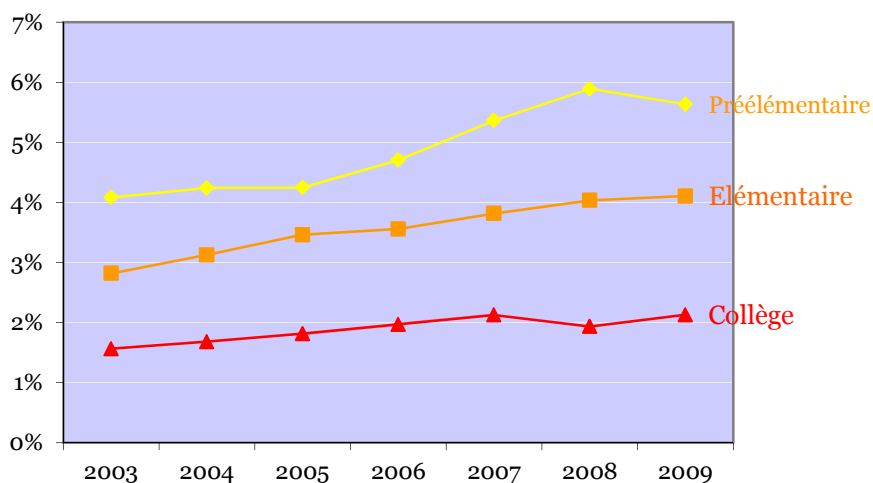
Pour la 1^{ère} fois à la rentrée 2009, les chiffres du pays de Vannes n'ont pas augmenté.

Evolution du taux de scolarisation bilingue dans le primaire à Vannes comparé à d'autres grandes villes



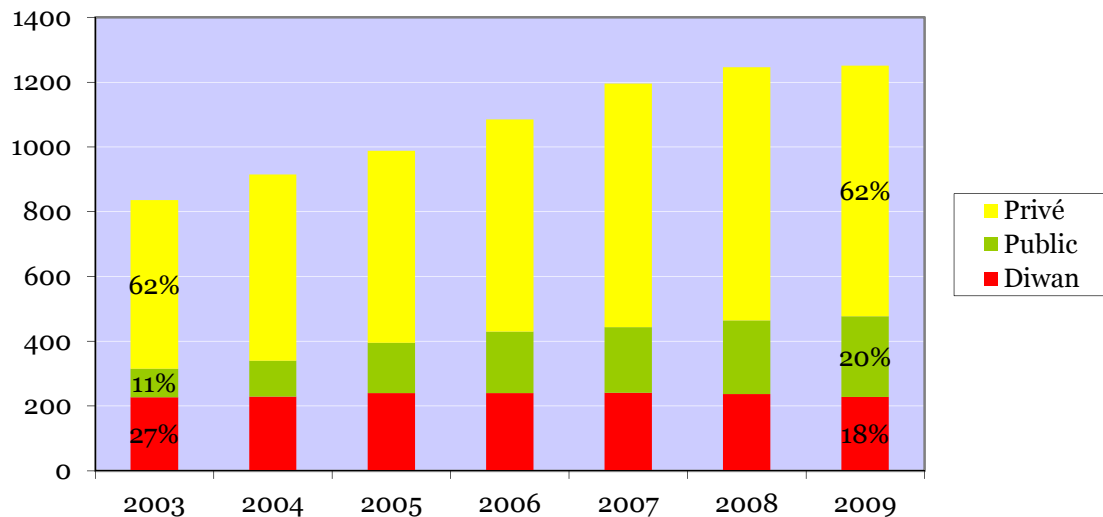
Bien qu'elle se place toujours nettement devant les autres grandes villes, Vannes voit sa courbe s'infléchir depuis 2008, ce qui joue beaucoup sur la tendance du pays.

Evolution du taux de scolarisation bilingue par niveau dans le pays de Vannes



On comprend grâce à ce graphique que le développement de l'enseignement marque le pas en 2009 en raison d'une baisse dans les écoles maternelles (particulièrement à Vannes et à Theix, quand on regarde les détails). Cela montre la nécessité de continuer à ouvrir régulièrement des filières pour maintenir le rythme de développement élevé qui caractérisait le pays jusqu'à présent.

Evolution de la répartition des élèves bilingues entre les 3 filières



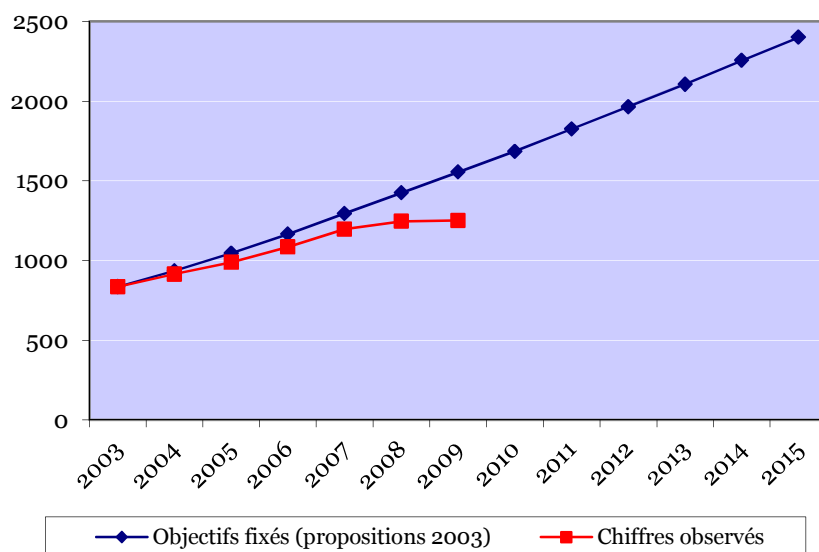
Différentes tendances sont à l'œuvre derrière la croissance globale des chiffres absolus du pays. Les chiffres de Diwan ont été plutôt stables depuis le dernier diagnostic : il y a eu une faible croissance en 2005, mais les chiffres sont revenus à ce qu'ils étaient en 2003 ; le besoin d'ouvrir de nouvelles écoles immersives apparaît nettement. Ce sont les filières à parité horaire qui ont fait évoluer les chiffres du pays. Bien que, pour la 1^{ère} fois, le nombre d'élèves ait légèrement diminué à la rentrée 2009, la filière catholique scolarise toujours plus de 60% des effectifs. Mais c'est la filière publique qui a le plus progressé : les chiffres ont pratiquement été multipliés par 3 en l'espace de 6 ans.

Les établissements catholiques prédominent : en primaire, 73% des élèves bilingues « à parité horaire » sont dans le privé (l'enseignement catholique scolarise 51,6% de l'ensemble des élèves).

Développement

Lorsque L'Office a rédigé *Brezhoneg 2015 – plan général de développement de la langue bretonne*, des objectifs annuels par pays avaient été fixés pour atteindre les 25 000 élèves bilingues en Bretagne à l'horizon 2015. Les chiffres actuels sont en retrait par rapport à ces objectifs. Sur l'ensemble de la Bretagne, le déficit s'élève à 12,6% de l'objectif fixé pour 2009. Ce pourcentage est plus important pour le pays de Vannes avec 19,5% de déficit.

Evolution comparée du nombre d'élèves bilingues constaté et des objectifs fixés de 2003 à 2015



Lors des premières années, le pays de Vannes est resté assez proche des objectifs fixés en 2003. On observe une rupture plus nette depuis 2008. C'est le signe d'un nombre trop réduit d'ouvertures de nouveaux sites ces dernières années. Une croissance annuelle moyenne légèrement supérieure à 11% serait nécessaire pour atteindre l'objectif fixé en 2015.

Pour avoir 2 400 élèves dans l'enseignement bilingues en 2015, il y a besoin d'ouvrir de nouveaux sites tous les ans, ce qui signifie **compléter le réseau là où l'offre est absente** (Séné, Arradon, Elven, Muzillac, Saint-Nolff, etc.) et **diversifier l'offre dans les communes disposant déjà de filières bilingues** (Vannes, Ploeren, Plescop, Questembert, etc.).

Il est également important d'améliorer **la continuité dans le secondaire** en mettant en place une filière au collège public et en construisant la parité au lycée Saint-Paul de Vannes.

AUTRES MODES D'APPRENTISSAGE DU BRETON

L'initiation à la langue bretonne en primaire

Pour les élèves scolarisés hors des filières bilingues (95,3% des enfants du territoire étudié ici), l'initiation est un moyen de faire connaissance avec la langue : la durée des séances est comprise, selon les établissements, entre 1 et 3 heures hebdomadaires durant lesquelles sont proposées des chansons, des comptines, des jeux et les bases de la langue.

Ce mode d'enseignement de la langue est surtout développé dans le Finistère grâce à un accord entre le Conseil général et l'Inspection académique. On remarque là qu'il n'existe pas de concurrence entre ce dispositif et l'offre bilingue, elles répondent à des besoins différents : les lieux où l'enseignement bilingue est le plus ancré sont également ceux où l'initiation est la plus présente. **Plus l'offre est diversifiée et dense, plus la langue bretonne est dynamique à l'école.**

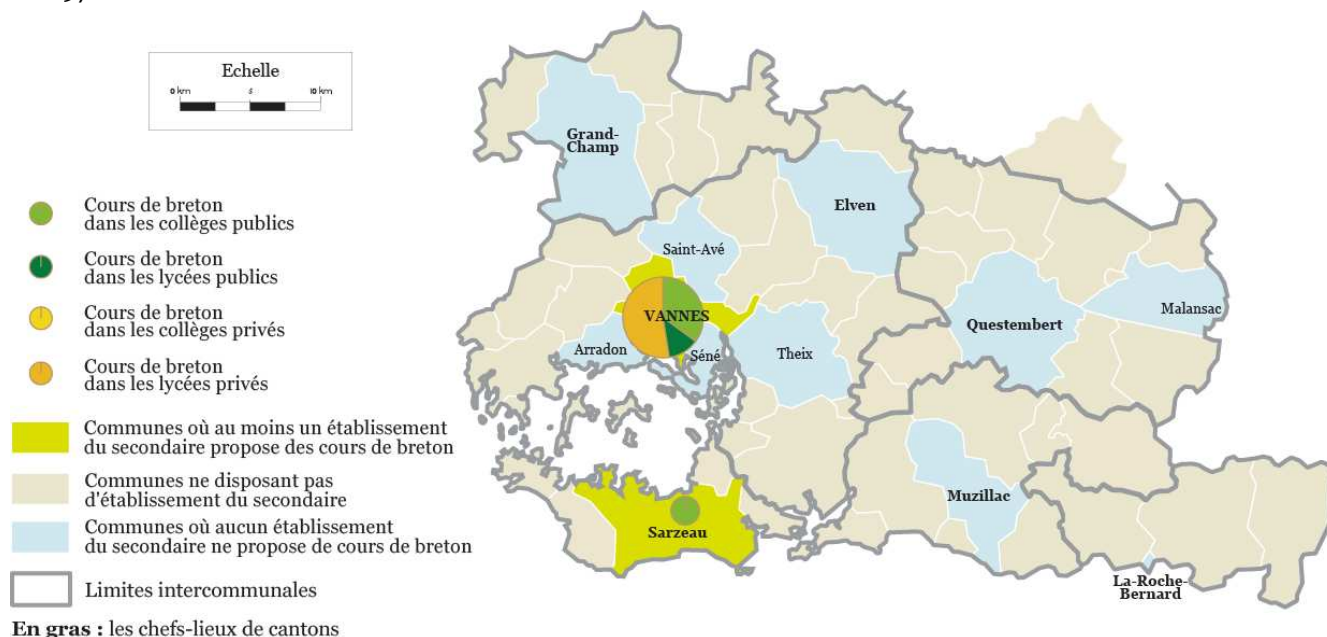
Dans le Morbihan, **il n'y a pas de dispositif d'initiation** dans les écoles. A l'Inspection académique du Morbihan, 1 personne était en charge de la sensibilisation dans les écoles publiques mais ce n'est plus le cas depuis 2009 et elle ne s'occupait pas du pays de Vannes (mais du nord-ouest du département). 1 heure hebdomadaire d'initiation dispensée tout au long de l'année dans une classe coûte quelques centaines d'euros.

L'enseignement du breton dans le secondaire

Des cours de breton sous forme d'initiation sont dispensés de la 6^{ème} à la 3^{ème} (1 à 2 heures hebdomadaires où sont enseignées la langue et la culture bretonne). En 4^{ème} et en 3^{ème}, le breton peut être pris comme Langue Vivante ou comme Option : 2 à 3 heures par semaine. Dans certains lycées, il est possible de choisir le breton comme Langue Vivante de la 2^{nde} à la terminale.

L'initiation peut être **dispensée à tous** en 6^{ème} à l'exemple de la décision prise par plusieurs collèges publics ou privés du Finistère et des Côtes-d'Armor, mais cela n'existe plus dans le Morbihan cette année.

Répartition et nombre d'élèves apprenant le breton dans le secondaire – Année scolaire 2009/2010



12 communes sont dotées d'un établissement du secondaire. En 2009, 2 d'entre elles disposent de cours de breton.

L'offre a diminué par rapport à 2003 : en 2003, 3 collèges publics de Vannes proposaient des cours ; l'offre n'existe plus qu'au collège Jules Simon (elle s'est interrompue à Saint-Exupéry et à Montaigne). Il est prévu que les cours cessent au collège de Sarzeau à la rentrée 2010.

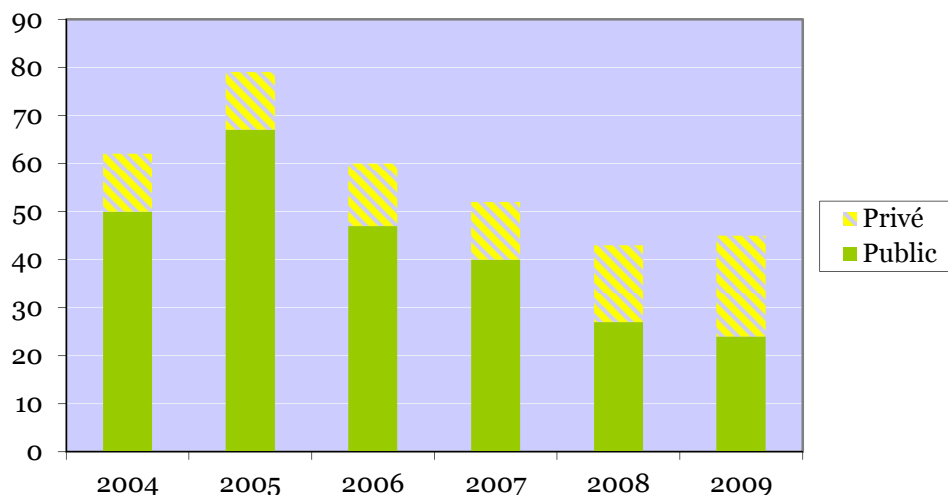
Tous les lycéens du pays sont concentrés dans la ville de Vannes, hormis un lycée public à Questembert. Il est important de noter que les lycéens comptés ici du côté de l'enseignement privé ne sont pas débutants : ils ont été scolarisés en filière bilingue jusqu'en 3^{ème}, mais **aucune matière ne leur est encore enseignée par le biais du breton** (ils sont 21 en tout dont 11 en seconde).

45 élèves du secondaire suivaient des cours de breton en 2009/2010, soit 0,1% des élèves du secondaire du pays. Ils représentent 0,9% des élèves de Bretagne recevant ce type de cours. **Ces chiffres sont très en retrait par rapport à ceux de l'enseignement bilingue**⁴.

Seuls de vrais cours de langue (Langue Vivante ou option) permettent de former des locuteurs complets. Il est donc important que ces cours bénéficient de bonnes conditions (horaires, lieux) et que les élèves et leurs parents soient bien informés de leur existence.

⁴ De la maternelle au lycée, l'enseignement bilingue accueille 3,1% de l'ensemble des élèves du territoire, et on recense dans le pays 9,6% des élèves bilingues de Bretagne.

Evolution du nombre d'élèves apprenant le breton dans le secondaire.



Les effectifs ont diminué par rapport à 2004. Dans le public, on est passé de 67 élèves en 2005 à 24. De plus, l'enseignement du breton a quasiment disparu du secondaire privé dans le Morbihan. En 2004, 8 lycéens suivaient des cours au lycée Saint-Paul de Vannes en tant que débutants ; 4 autres lycéens étaient des élèves bilingues ne bénéficiant d'aucune matière non-linguistique. En 2009, il ne reste aucun débutant, les 21 lycéens comptés ici sont tous passés par la filière bilingue. La situation du secondaire est très préoccupante.

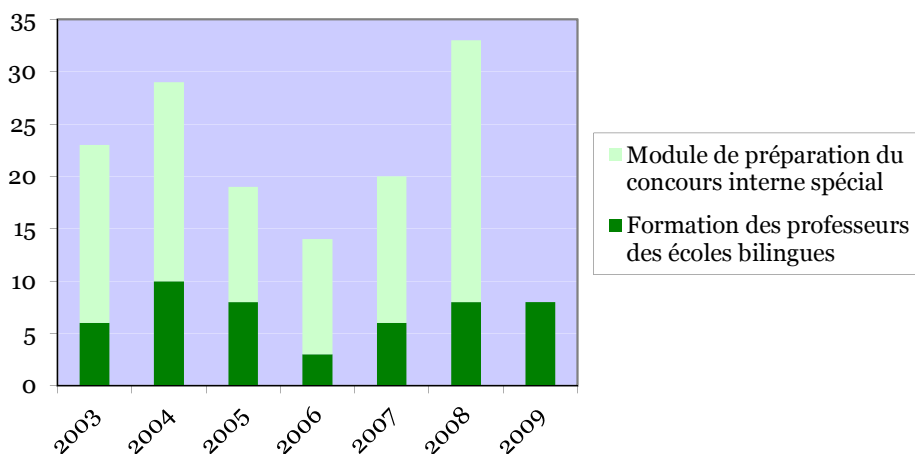
L'enseignement supérieur

L'Université de Bretagne Sud ne propose aucun cours de breton dans le pays de Vannes. L'offre dans l'enseignement supérieur ne concerne que des structures d'enseignement privées.

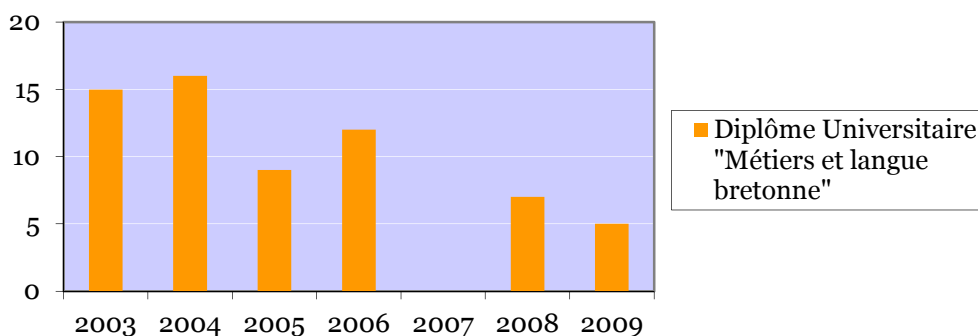
Le Diplôme Universitaire proposé à l'**Université Catholique de l'Ouest** est similaire aux formations longues à la langue que l'on trouve dans d'autres pays. Une option avait été proposée au sein de l'université en 2004 mais elle n'a pas été maintenue.

Le Centre de Formation Professionnelle (CFP) d'Arradon dispense leur formation initiale à de futurs enseignants. De plus, un module a été créé afin de préparer les professeurs remplaçants au concours interne spécial (il est également ouvert aux étudiants du DU).

Evolution du nombre d'étudiants inscrits au CFP d'Arradon



Evolution du nombre d'étudiants inscrits à l'Université Catholique de l'Ouest à Arradon



Il est difficile de compter les participants au module de préparation comme des étudiants puisqu'ils n'ont que 150 heures de formation en plus de leur temps de travail. Par ailleurs, comparé à 2004, le nombre d'étudiants a été divisé par 2.

Les chiffres des inscriptions au DU sont en baisse alors que ceux des formations longues sont plutôt en hausse. Il y a pourtant des débouchés sur le marché du travail ; il faut sans doute faire davantage la promotion de ce DU.

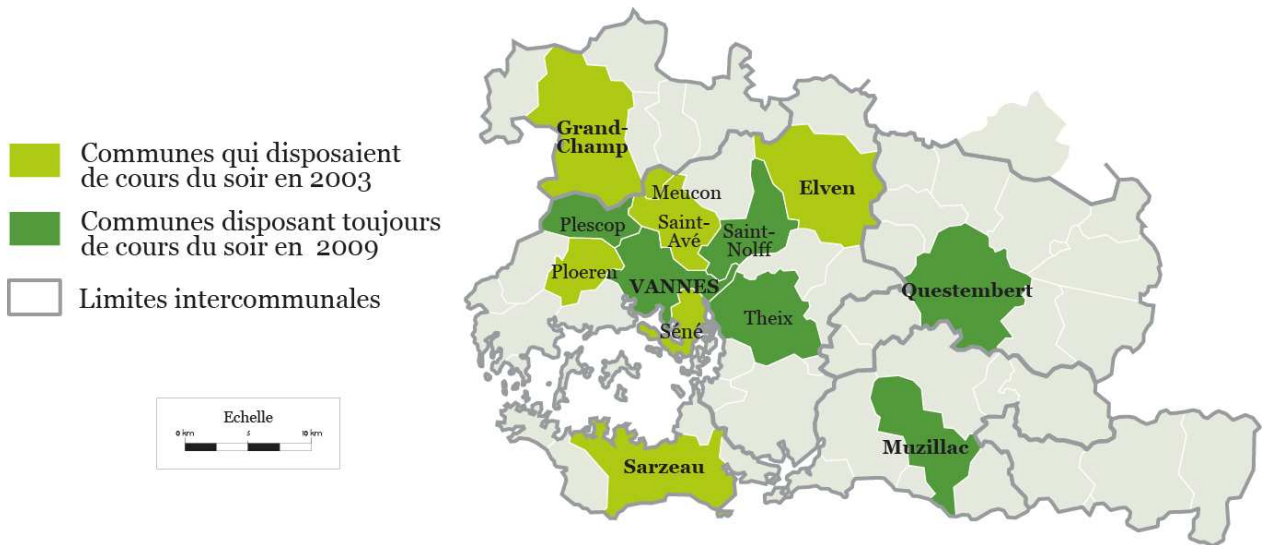
L'enseignement aux adultes

3 modes d'apprentissage sont proposés aux adultes : cours du soir (1 h30 de cours par semaine généralement), stages et cours par correspondance.

Des associations locales s'occupent de la formation des adultes dans le pays de Vannes : Petra Neue, Glad Senolf, Bemdez, Andon, etc. **Une 15^{aine} d'enseignants** y dispense des cours. On compte 4 enseignants indemnisés et au moins 10 bénévoles supplémentaires mais **aucun enseignant salarié**.

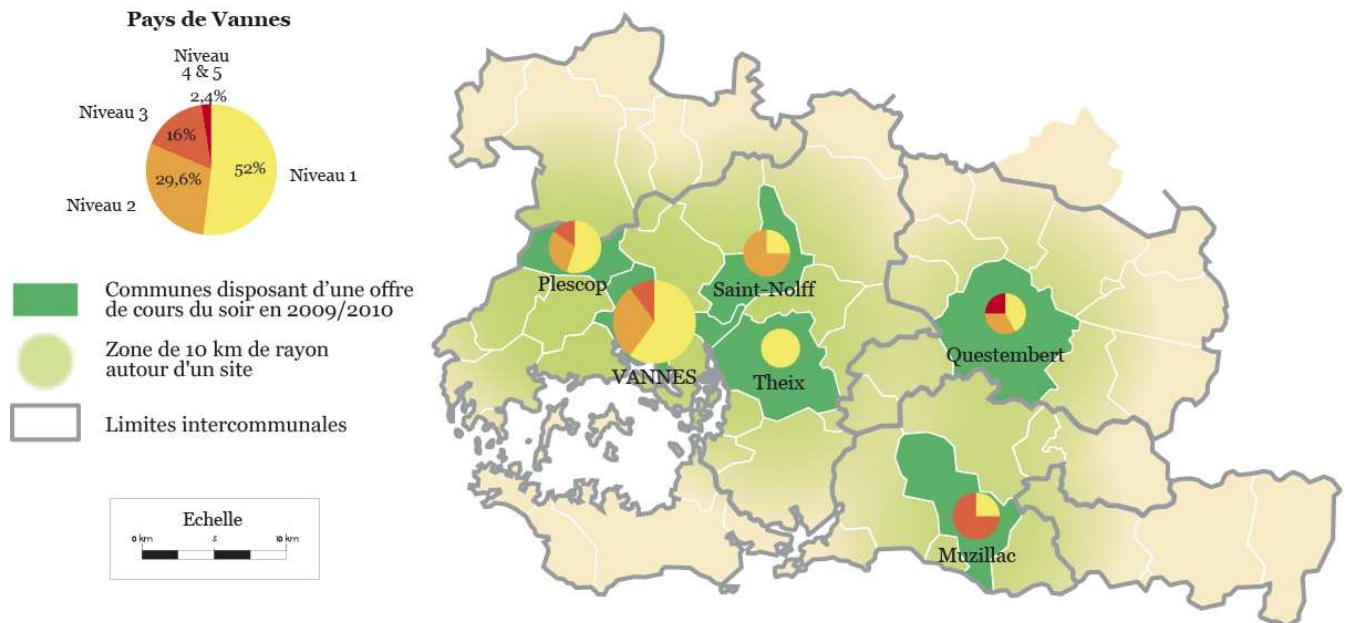
➤ Cours du soir

Evolution de l'offre de cours entre 2003 et 2009



L'offre a été divisée par 2 : on est passé de 15 sites sur 13 communes en 2003, à **7 sites sur 6 communes en 2009**. Pendant ce temps, le nombre de sites n'a baissé que de 7,2% sur l'ensemble de la Bretagne.

Répartition des effectifs des cours du soir⁵ – Année scolaire 2009/2010



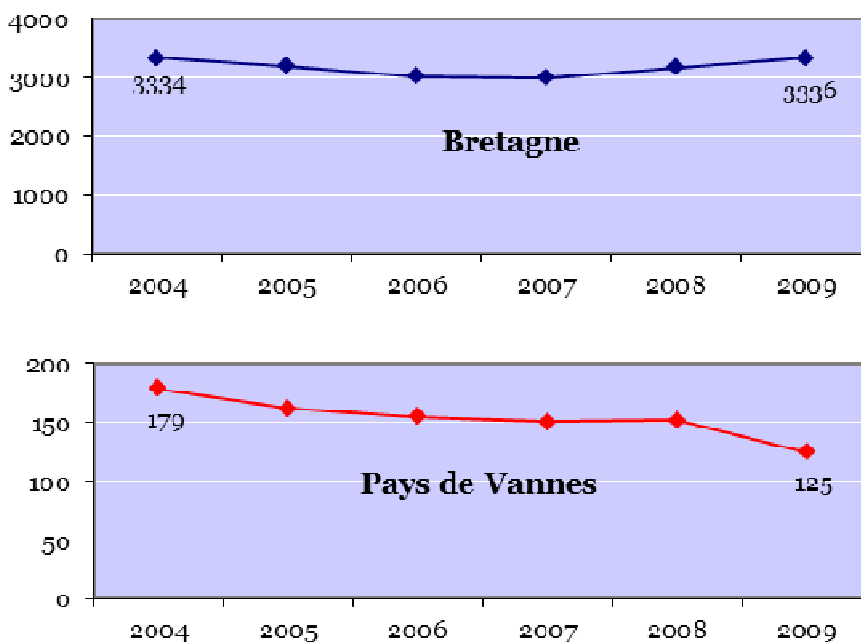
L'offre est faible comparée à d'autres pays.

125 adultes étaient inscrits en 2009/2010. Ils représentaient **4% des apprenants en cours du soir de Bretagne**. Sur ce terrain également, on est loin du poids du pays dans l'enseignement bilingue. Les effectifs sont plus élevés dans les pays de Rennes, Nantes, Lorient ou même Auray. Et à Vannes, en particulier, on est très loin de ce qui s'observe dans d'autres grandes villes (Rennes, Nantes, Brest) : il y a davantage d'élèves à Plouguerneau (6 094 habitants) par exemple.

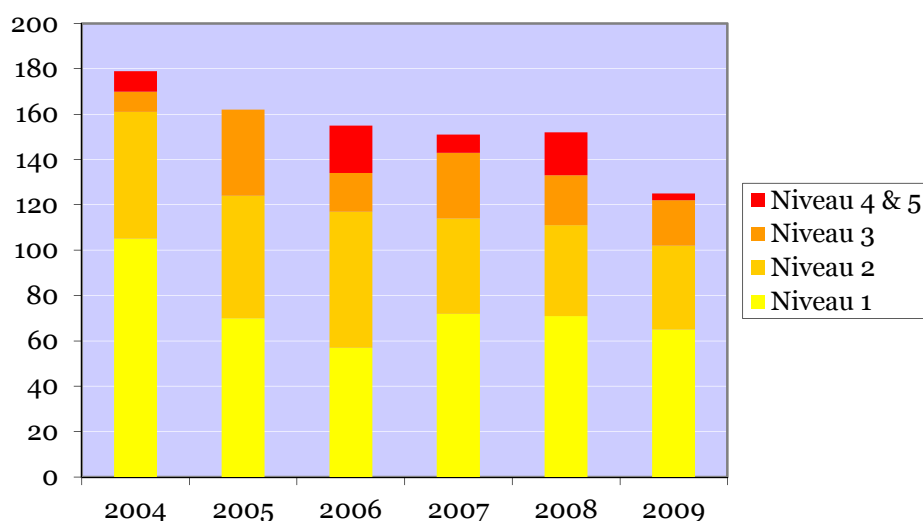
Par ailleurs, Stumdi dispense une **formation sur le lieu de travail** au Centre de Formation Professionnelle d'Arradon. En 2009, 26 futurs enseignants de l'enseignement privé ont ainsi pu améliorer leur niveau de langue.

⁵ Ces chiffres sont détaillés en annexe p. 46.

Évolution du nombre d'élèves en Bretagne et dans le pays



Evolution du nombre d'élèves par niveau



Alors que les chiffres de la Bretagne sont revenus à leur niveau de 2004, ceux du pays de Vannes ont **diminué de 30%** : après être restés relativement stables entre 2006 et 2008, ils ont baissé en 2009/2010 (l'offre étant plus réduite). Qui plus est, en Bretagne, 18% des élèves se trouvent dans les niveaux les plus élevés (niveaux 4 et 5) ; dans le pays de Vannes, le chiffre est bien plus bas (entre 0 et 13,5% au mieux), ce qui signifie que très peu de locuteurs sont formés.

En résumé, depuis 2004, le nombre de sites a légèrement diminué en Bretagne, mais les sites restants forment davantage de personnes grâce à la professionnalisation. Ce n'est pas vrai pour le pays de Vannes où le nombre de site a considérablement diminué ainsi que le nombre de personnes formées. Cette différence montre que **le réseau des cours du soir n'est pas aussi structuré dans ce pays que dans d'autres lieux. Il est nécessaire de professionnaliser ce secteur.**

➤ Stages

En 2008/2009, 3 structures ont proposé des stages dans le pays (Bemdez, Glad Senolf, Petra Neue). Il n'y a eu que des stages de fin de semaine ; **38 personnes** y ont pris part (soit 3,4% des adultes ayant suivi des stages en Bretagne). Des structures locales pourraient par exemple proposer des stages d'une semaine. Les stagiaires sont bien plus nombreux dans d'autres pays : pays de Cornouaille (255 personnes), pays de Brest (195 personnes), pays de Guingamp (157 personnes), etc.

Conclusion sur l'enseignement

Bien que les chiffres bruts de l'enseignement bilingue soient assez élevés, le pays de Vannes affiche encore l'un des taux les plus bas de Basse-Bretagne : le réseau des écoles pourrait être à la fois plus dense et plus équilibré dans sa répartition.

Les chiffres de l'enseignement bilingue ont cependant plutôt bien évolué dans le pays depuis le dernier diagnostic. Leur influence se fait sentir sur le nombre de brittophones. Le pays continue à perdre des locuteurs (1 brittophone formé pour 4 qui meurent), mais c'est moitié moins qu'en 2003 (1 pour 8). Le pays est sur la bonne voie mais la prudence reste de mise, le rythme de développement de l'enseignement bilingue se ralentissant ces dernières années (la courbe des effectifs en maternelles est en baisse).

Là où il y a déjà des filières, il convient d'enraciner plus profondément la filière bilingue en **diversifiant l'offre** ; là où l'offre n'existe pas, il s'agit de **l'étendre** à des communes plus petites. D'autre part, l'offre reste limitée dans le secondaire ; il est important de l'améliorer car il s'agit d'un moment charnière dans la formation de locuteurs.

Les autres modes d'apprentissage du breton reculent : le pays de Vannes se trouve souvent en dernière position pour ce qui est de la Basse-Bretagne. L'initiation n'existe pas dans les écoles primaires, l'offre et les chiffres sont devenus **très faibles pour l'enseignement du breton dans le secondaire, l'enseignement aux adultes est très en retard** et la place de la langue dans l'enseignement supérieur reste réduite.

Il manque une stratégie de développement global pour structurer ces domaines. Afin d'améliorer l'état de la langue dans le pays il est important de **professionnaliser l'enseignement aux adultes** et d'accroître le nombre **d'élève formés dans le secondaire.**

Ces tendances montrent que, de plus en plus, le pays de Vannes est caractérisé par un enseignement du breton limité au seul enseignement bilingue. Il y a davantage de locuteurs formés mais il importe aussi d'étendre la connaissance de langue par les autres modes d'apprentissage du breton.

Vie publique

Les acteurs de la politique linguistique dans le pays

Chaque collectivité publique peut utiliser la langue bretonne. La loi impose l'usage du français mais l'emploi dans la vie publique d'une autre langue aux côtés du français est autorisé. De plus, grâce à la clause de compétence générale, les collectivités locales vont au-delà des compétences qui leur sont confiées : la Région n'a pas de compétence culturelle mais mène tout de même une politique culturelle.

État du bilinguisme dans la signalétique routière

En 2004, le Conseil général du Morbihan a pris la décision d'installer **une signalisation bilingue sur le réseau routier dont il a la charge**. Grâce à cette politique, le paysage du pays a changé depuis 2004.

Même si le résultat sur le terrain est moins homogène, les collectivités au niveau communal et intercommunal prennent aussi des décisions en faveur du breton. Des panneaux bilingues d'entrée et de sortie d'agglomération sont fréquemment installés, par exemple. Globalement, 1/3 des communes du pays de Vannes disposeraient en 2009 de ce type de panneaux. Certaines communes installent également des panneaux directionnels bilingues.

Sensibiliser les fonctionnaires

Il est important de sensibiliser les fonctionnaires des services publics locaux à l'importance de la langue bretonne. A titre d'exemple, depuis 2003, des séances d'information sont régulièrement organisées par l'antenne régionale du CNFPT à Vannes. L'Office Public de la Langue Bretonne y prend une part active. Il a également proposé un stage complet de 2 jours sur la gestion du bilinguisme sur un territoire en 2006, 2007 et 2008.

Politique linguistique du Conseil général

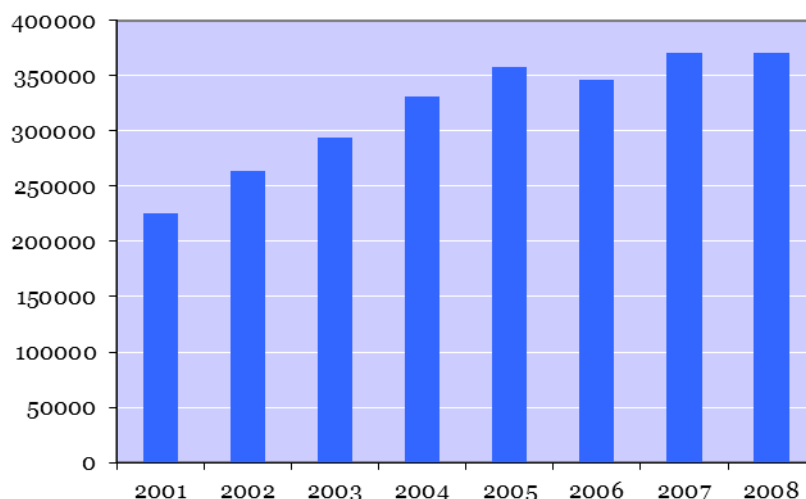
Prise en compte de la langue bretonne

Le Morbihan a longtemps été en retard par rapport aux autres départements quant à la place de la langue bretonne sur les routes. Le Conseil général a décidé en Novembre 2004 d'installer une signalisation directionnelle bilingue sur son réseau routier. Cette évolution a représenté **un véritable bond en avant** pour la visibilité de la langue dans le département.

Outre la signalisation routière bilingue, le Conseil général continue à voter des subventions comme il le faisait auparavant (voir le paragraphe qui suit). D'autres actions pourraient être mises en pratique pour promouvoir la langue bretonne : **il serait important de disposer d'un texte de politique linguistique précisant les objectifs à atteindre, de faire davantage usage de la langue à l'intérieur du département, etc.**

Le budget consacré à la langue bretonne

Evolution des dépenses du département pour la langue (en €) de 2003 à 2008



*Les dépenses du département pour la langue ont augmenté entre 2001 et 2005 (+60%). Elles ont ensuite été plus stables. **En 2008**, le budget s'élevait à **370 000€** (+26% par rapport à 2003).*

Le budget consacré à la langue bretonne par le Morbihan est beaucoup plus modeste que celui du Finistère. Il était toutefois nettement plus important que celui des Côtes-d'Armor en 2003 (36% de plus dans le Morbihan) mais la différence s'est depuis réduite entre les deux départements (5,7% pour 2008). Par habitant, le budget linguistique s'élève pour l'année 2008 à 2,62€ dans le Finistère, 0,61€ dans les Côtes-d'Armor et 0,53€ dans le Morbihan.

En moyenne, **les 3/4 de ce budget sont destinés à soutenir l'enseignement du breton** (enseignement bilingue et enseignement aux adultes). Cette part est plus importante encore dans le Finistère en raison de l'initiation en primaire. Ce fait confirme la prédominance de l'enseignement dans la politique linguistique, d'une manière générale.

Contrat du pays de Vannes

Des Contrats de pays pluriannuels (portant sur la période 2006-2012) ont été signés entre les pays et le Conseil régional de Bretagne en 2006.

Le Contrat du pays de Vannes ne reprend pas le chantier 9 (relatif à la politique linguistique) et ne fait par ailleurs aucune mention de la langue.

Dans **l'avenant 2009** au Contrat, seul 1 projet sur 18 prévoit la prise en compte de la langue bretonne. Sur ce terrain, le pays de Vannes se trouve en net retrait par rapport au reste de la Basse-Bretagne ; la place du breton est même plus grande dans les Contrats de certains pays de Haute-Bretagne (pays de Saint-Brieuc, pays de Rennes, pays de Ploërmel, pays des Vallons de Vilaine).

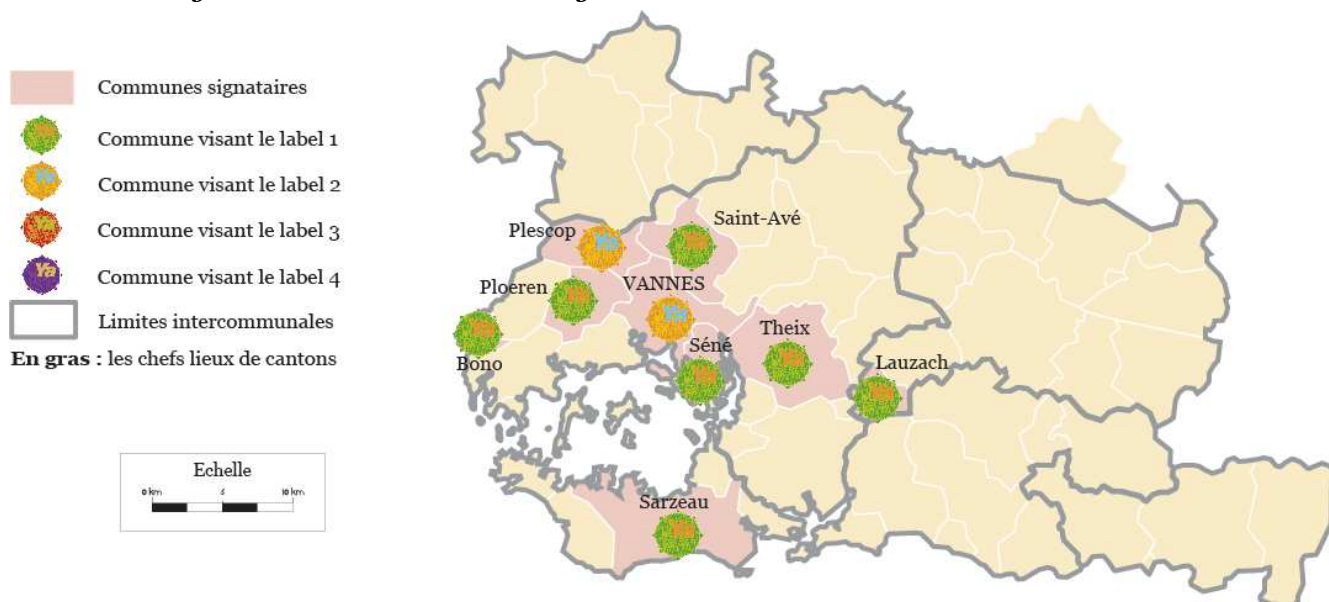
Actions des communes et des EPCI

Les compétences des **communes** offrent de nombreuses opportunités d'utiliser le breton.

Ya d'ar brezhoneg

L'objectif de Ya d'ar brezhoneg est d'inciter les acteurs de la vie sociale et économique à réaliser des actions concrètes en faveur de la langue bretonne. Cette campagne a été lancée par l'Office de la Langue Bretonne en 2001 et a été adaptée aux communes (et aux structures intercommunales) en 2004. Il s'agit d'un cadre qui permet de **fonder et structurer la politique linguistique locale**.

Communes ayant voté Ya d'ar brezhoneg – Mai 2010



*En mai 2010, 9 communes avaient adopté la charte Ya d'ar Brezhoneg. 7 d'entre elles avaient choisi le niveau 1, et 2 avaient opté pour le niveau 2. **50 % des habitants du pays** habitent dans ces communes. Les signataires sont regroupés autour de Plescop et de Vannes dans la CA du pays de Vannes, principalement ; il y a par ailleurs un signataire dans la CC de Questembert ainsi que dans la CC de la Presqu'île de Rhuy. Ce sont des communes disposant d'une filière bilingue qui ont signé Ya d'ar Brezhoneg, à l'exception de Séné, le Bono et Lauzach.*

Ces votes ont souvent entraîné la mise en place d'actions ayant trait à la communication (les sites Internet de Vannes et de Plescop sont de bons exemples pour les autres communes de Bretagne) ou à la signalétique. Il s'agit d'actions importantes pour donner de la visibilité à la langue bretonne, mais souvent la qualité du bilinguisme pourrait être meilleure (les deux langues n'étant pas présentées de la même façon). Il arrive aussi souvent que les élus aient un regard patrimonial sur la langue et que les actions ne soient pas pensées comme un service à l'intention des locuteurs mais plutôt comme un marqueur identitaire. Les actions liées au développement de l'enseignement ne sont pas si nombreuses et rares sont celles qui concernent l'emploi de la langue dans les relations directes avec les gens.

3 communes ont déjà reçu un **label** : Plescop, Vannes et Saint-Avé ont obtenu la certification de niveau 1.

La CA⁶ du Pays de Vannes fait partie des premiers EPCI⁷ ayant signé la charte Ya d'ar Brezhoneg, au mois d'avril 2010.

Conclusion sur la vie publique

Après avoir été, jusqu'au début des années 2000, en retrait par rapport à l'ouest de la Bretagne quant à l'utilisation du breton dans l'environnement public, le pays de Vannes a beaucoup changé : il s'agit du territoire **dont le paysage linguistique a le plus évolué ces dernières années**. C'est principalement grâce à la politique du département que des avancées ont été accomplies (signalétique directionnelle depuis 2005). Du côté des communes, des panneaux d'entrée et de sortie ont été installés progressivement et certaines ont signé la charte Ya d'ar Brezhoneg (signalisation routière, panneaux sur les bâtiments municipaux, etc.). 3 communes sont en avance : **Plescop, Vannes et Saint-Avé**.

⁶ Communauté d'agglomération

⁷ Etablissement Public de Coopération Intercommunale.

Société civile

Le rôle essentiel du monde associatif sur ce terrain

Le monde associatif du pays de Vannes est diversifié. On y trouve des associations travaillant pour l'ensemble de la Bretagne (Institut Culturel de Bretagne, UBAPAR, KDSK, Dihun Breizh, Kendalc'h, an Drouizig) et des associations locales (Glad Senolf, Bemdez, Petra Neue, etc.). Cependant, les associations locales ne sont pas assez professionnalisées pour être aussi efficaces qu'il serait nécessaire pour un pays de cette taille. Dans le dernier diagnostic, il était souligné que le pays gagnerait à avoir une entente de pays pour coordonner les actions et répondre aux besoins. **Emglev Bro Gwened** a été créée fin 2008 ; il faut y créer des postes de travail pour qu'elle devienne pleinement active.

Pourtant, on trouve davantage de personnes prêtes à s'investir pour la promotion de la langue dans ce pays que dans d'autres, tel le pays de Lorient. Une branche d'Ai'ta est active par exemple.

Transmission de la langue

Les liens intergénérationnels ont besoin d'être renforcés pour compenser la rupture dans la chaîne d'apprentissage de la langue entre les parents et leurs enfants. Pour le moment, aucune action n'est entreprise dans ce sens sur le pays de Vannes. Il serait bon de mettre en place ici ce qui se pratique déjà ailleurs en Bretagne comme des stages ou des ateliers visant à **inciter et aider les couples à élever leurs enfants en breton** et pour relancer la transmission du breton en tant que langue maternelle. Du côté des institutions, il serait possible de lancer ici une campagne sur le modèle de **Quêteurs de mémoire (portée par le Conseil général du Finistère)**, avec pour objectif de renouer les liens entre les générations et de favoriser les échanges entre nouveaux brittophones et locuteurs de naissance.

Services à la personne

En pays de Vannes, l'association Babigoù Breizh (créée en 2005) a en projet la création de 2 microcrèches brittophones.

Des séances d'initiation avec un intervenant extérieur existent au **Multiaccueil municipal de Plescop**.

Aucune assistante maternelle brittophone n'a été recensée par Divskouarn dans le pays.

On ne trouve dans le pays aucune initiative en direction des **personnes âgées ou des malades**.

Loisirs

Loisirs pour enfants

Depuis mars 2005, l'**UBAPAR** a commencé à recenser les activités de loisir en breton proposées dans chaque pays ; elle a également mené à bien un travail pour former animateurs et directeurs de structures. Or, bien que le siège de l'association se trouve à Elven, **le pays de Vannes est resté en dehors de la dynamique** globale sur ce terrain.

L'offre de loisir pour les enfants est peu développée. **Il n'y a pas de centre proposant des activités hebdomadaires en breton.** Certaines structures (Emglev Bro Gwened, Dihun, Bemdez) ont organisé des animations occasionnelles, mais il n'y a jamais eu d'atelier régulier dans le pays. Les effectifs bilingues sont importants et donnent matière à créer un centre de loisirs en breton. Un centre de ce genre existe par exemple en pays de Saint-Brieuc et en pays de Rennes, bien qu'ils comptent moins d'élèves bilingues que le pays de Vannes. Il est important que soient proposées des activités dans des domaines qui correspondent aux envies des enfants et des adolescents (sports, musiques actuelles, arts etc.).

Toutefois, depuis 2009, l'UBAPAR organise **2 camps de vacances** à Plescop (49 enfants y ont participé la première année).

L'association Dihun a organisé **des ateliers de théâtre** pour les élèves du secondaire de l'enseignement catholique (collège de Ménimur et lycée Saint-Paul).

Loisirs pour adultes

L'offre de loisirs en direction des adultes reste faible dans le pays de Vannes : globalement, seul Glad Senolf ne limite pas ses actions en direction des adultes à des ateliers de discussion. Il n'existe donc pas d'offre comparable à ce que l'on trouve dans le pays de Lorient ou dans le pays d'Auray, par exemple. Il n'y a, pour ainsi dire, pas eu d'avancée sur ce terrain depuis 2003.

Du côté des **équipements de loisir**, quelques lieux qui ont été construits ou réaménagés depuis 2003 disposent d'une signalétique bilingue mais ils ne sont pas encore nombreux. De plus, à l'exception de la médiathèque de Plescop, les deux langues n'y sont pas présentées à égalité (capitainerie, réseau de vélos publics et médiathèque de Vannes).

Spectacles

➤ Spectacles et festivals pour les enfants

Depuis 2004, **Daoulagad Breizh** organise des tournées de films d'animation pour les enfants, doublés par **Dizale**.

762 élèves (soit près des $\frac{3}{4}$ des effectifs bilingues du primaire) ont participé aux séances organisées pour la tournée 2009. C'est une forte progression par rapport à la tournée de 2006 : 252 élèves y avaient participé, soit moins d' $\frac{1}{3}$ des effectifs de l'enseignement bilingue en primaire à cette époque.

➤ Théâtre et films

Il y a eu, vers 2005, un projet de création d'une troupe de théâtre qui n'a pas abouti. De ce fait, excepté les ateliers de Dihun, il n'y a pas de troupe de théâtre dans le pays et il est rare que des pièces de théâtre soient proposées en breton au public.

La place de la langue au cinéma reste très faible. La majorité des films produits sont des documentaires. Jusqu'à présent, il n'a pas été organisé dans le pays de projection d'œuvres de fiction doublées en breton comme cela se fait à Rennes (Sineyaouank) ou à Brest.

➤ Festivals

Il n'y a encore aucun festival étroitement lié à la langue bretonne en pays de Vannes, mais de nombreuses fêtes lui donnent une place. La langue bretonne est par exemple visible au Trophée Warok à Plescop. A Vannes, elle est également visible au "Celti'Vannes", festival disparu en 2007 et remplacé par le « Salon du livre en Bretagne / Saloñs al Levrioù e Breizh » ainsi que pendant le festival « Gwened e Breizh ».

Vie Spirituelle

En 2003, l'Evêque de Vannes publiait une lettre pastorale intitulée « Le renouveau de la culture bretonne : un défi pour l'Église ». Ce document bilingue incitait tous les services de l'Église « à donner à la langue et à la culture bretonnes la place qui leur revient lors des cérémonies religieuses ». La Commission pastorale pour le breton est, elle, incitée à continuer son effort dans le domaine de la liturgie et de la catéchèse.

Pourtant, au-delà d'une incitation symbolique, **l'usage du breton n'a pas progressé dans la vie spirituelle** du pays de Vannes depuis lors ; au contraire, il aurait plutôt diminué. Un poste de travail avait été créé en 2004 pour travailler sur ces terrains mais il a été supprimé par la suite.

Des **messes** en breton sont célébrées à l'occasion de fêtes, essentiellement, mais cette pratique a plutôt tendance à se réduire, également. Une journée de formation à la liturgie en langue bretonne était organisée chaque année au Centre de Formation Professionnel d'Arradon, mais elle n'a pas eu lieu depuis 2006.

Il n'existe aucune offre de catéchisme ou d'aumônerie en breton dans le pays.

Edition

Au cours des dernières années, **aucun livre en breton** n'a été publié par une maison d'édition du pays de Vannes.

Par contre, la **librairie** spécialisée sur la Bretagne « Lenn ha Dilenn », située à Vannes, est un atout important.

Médias

La télévision

Toutes les émissions en breton de **France 3 Bretagne** sont diffusées en pays de Vannes. Le temps de programmes consacré à la langue par cette chaîne est resté **stable** entre 2003 et 2008. A présent, 1h50 de programmes sont proposés chaque semaine, soit **15 minutes de plus qu'en 2003/2004**.

TV Breizh est une chaîne privée diffusée par câble et satellite. **À la rentrée 2008 le breton a totalement disparu** (ainsi que les programmes bretons) de la grille des programmes de la chaîne privée.

De plus en plus de télévisions locales se développent via la TNT⁸, le câble, l'Internet ou même les ondes hertziennes. Demain Sud Bretagne, basé à Vannes, a créé **Ty Télé** pour le Morbihan. Elle diffuse une émission en langue bretonne, Strak, 3 fois par semaine, soit 78 minutes hebdomadaires.

La radio

La quantité de programmes en langue bretonne reçus en pays de Vannes est plutôt stable. **Radio Bro Gwened** diffuse **30h35** de programmes en breton par semaine, chiffre stable par rapport à 2003. Les programmes de cette radio ne sont pas bien reçus dans tous les secteurs du pays même si la nouvelle fréquence qui lui a été donnée en 2008 (antenne de Tréfléan) améliore sa couverture par rapport à 2003.

En 2004, **France Bleu Breizh Izel** diffusait 20 heures de programmes en breton. Près de **13 heures de programme uniquement en breton** sont diffusées chaque semaine dans la grille 2009-2010, et **20 heures** si l'on compte **les programmes bilingues**. Néanmoins, il est souvent difficile de recevoir cette station : la radio de service public du pays est davantage **France Bleu Armorique** dont les programmes intègrent **1 heure de breton par semaine**.

D'autres radios ont proposé des programmes : 25 minutes sur Radio Sainte Anne en 2005/2006, une émission de 90 minutes et des infos quotidiennes avec Radio Korriganed à la même époque. **Plum'FM**, par contre, continue depuis 2005 de diffuser 90 minutes de programmes en breton produits par d'autres radios.

Parmi les pays de l'ouest de la Bretagne, le pays de Vannes est l'un de ceux où l'on reçoit le moins de programmes en breton : l'offre associative n'est pas aussi importante que dans les autres territoires. Au mieux, en 2009, on peut entendre une 50^{aine} d'heures de programmes en breton chaque semaine, soit un volume qui n'a pas augmenté par rapport à 2003/2004 ; mais on ne capte pas ces programmes de manière uniforme sur l'ensemble du territoire, la difficulté augmentant en allant vers l'est.

⁸ Télévision Numérique Terrestre.

Vers un réseau radiophonique associatif en breton

Les radios associatives proposant des programmes en langue bretonne travaillent ensemble afin d'élargir l'offre d'émissions en langue bretonne : elles ont créé un réseau d'échanges d'émissions. Les deux radios intégralement en breton, Arvorig FM et Radio Kerne, sont allées loin dans l'organisation de ce réseau : au-delà de l'échange d'émissions, elles partagent leurs compétences en coproduisant des programmes. Cette collaboration fonctionne à travers l'association **Brudañ ha skignañ**. Les 4 radios associatives participant aux échanges d'émissions sont désormais regroupées dans cet organisme. Un projet de journaux d'information à l'échelle de la Basse-Bretagne est devenu réalité début 2010 grâce à la collaboration des 4 radios membres du réseau. 5 journalistes y travaillent, avec le soutien du Conseil régional de Bretagne.

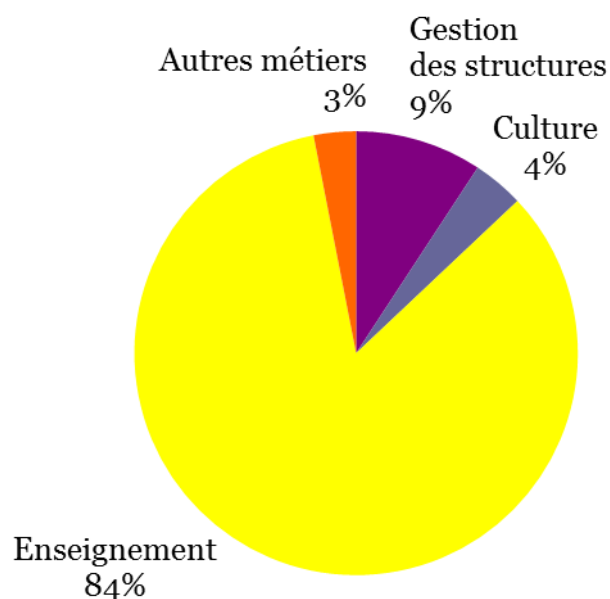
Les nouvelles technologies soutiennent la radio en breton

L'offre de programmes en breton est devenue plus importante grâce à l'Internet. L'ensemble des programmes des 2 radios associatives de langue bretonne, Radio Kerne et Arvorig FM, peut être écouté en direct et en ligne (via le site Stalig depuis septembre 2004 et via An Tour Tan depuis début 2005). Il est possible de télédiffuser deux émissions produites par France Bleu Breizh Izel. On peut aussi écouter "Keleier Breizh" en ligne sur le site de la radio.

Le marché de l'emploi en breton

Le service de l'Observatoire a réalisé, au cours du printemps 2006, une enquête sur « Les postes de travail et la langue bretonne ». **65 postes ETP⁹** ont été recensés pour le pays de Vannes (7,2% des 900 postes trouvés en Bretagne à cette époque).

Répartition des postes en fonction de la catégorie socioprofessionnelle au 1^{er} janvier 2006



⁹ Equivalent Temps Plein.

La prédominance du milieu de l'enseignement est encore plus évidente que sur l'ensemble de la Bretagne : 5 postes sur 6 y sont consacrés (73,4% pour la Bretagne). Cela illustre clairement le besoin de professionnaliser le milieu associatif et de développer l'animation et les services à la personne (notamment dans le domaine de la petite enfance).

Depuis 2006, les chiffres de l'enseignement bilingue ont augmenté dans le pays (+ 15% en l'espace de 3 ans) ; de ce fait, on est probablement passé de plus de 50 à près de 60 postes d'enseignants bilingues. Par conséquent, le nombre de postes en langue bretonne doit maintenant s'élever à **75**.

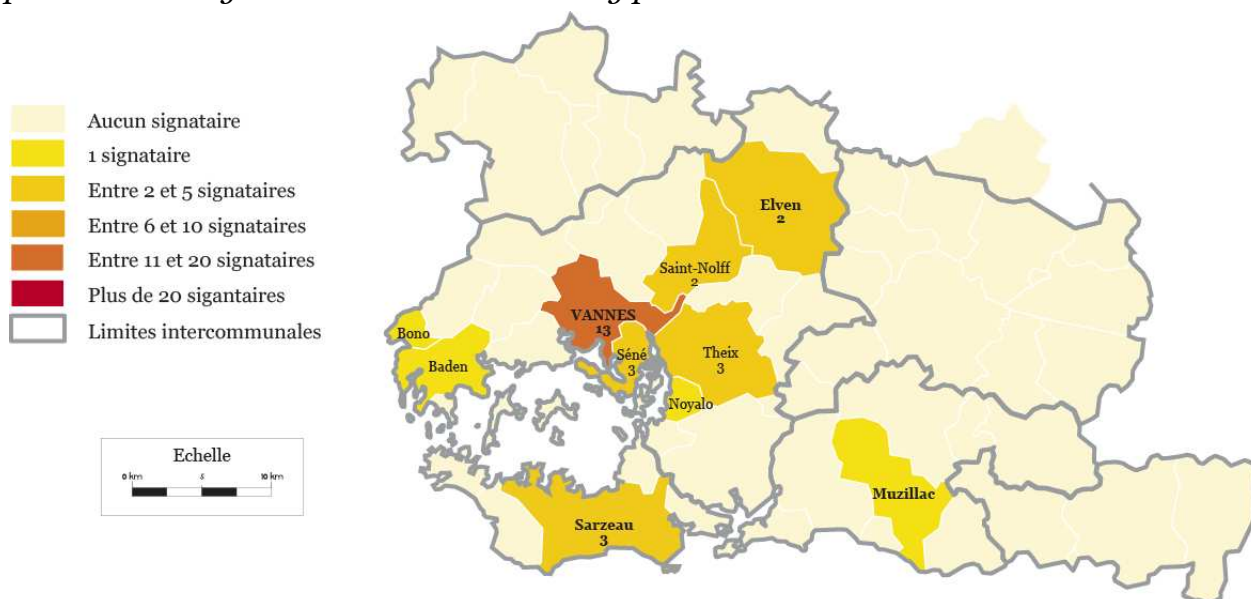
La répartition des postes sur le territoire n'est pas équilibrée : on les trouve presque tous au sein de la CA du Pays de Vannes. Cela n'est pas surprenant si l'on considère la population du secteur dans son ensemble. Un développement plus équilibré de l'enseignement bilingue sur le pays permettrait cependant une meilleure répartition géographique de ces postes.

Economie

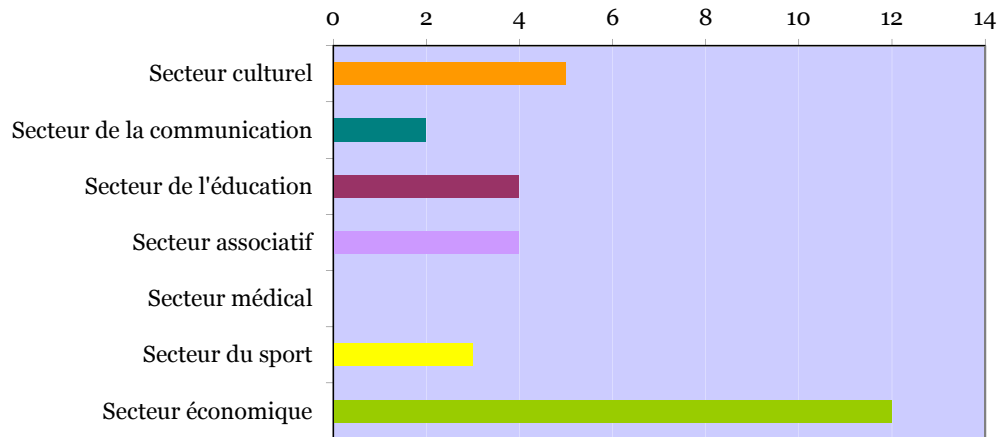
La campagne Ya d'ar brezhoneg a été lancée en 2001. Au mois de mars 2010, elle regroupait 652 acteurs du monde socio-économique.

Le pays comptait **30 signataires** en mars 2010. Il y a une légère progression par rapport à 2004 (6 signataires de plus) mais la place du breton dans l'économie reste réduite.

Répartition des signataires Ya d'ar brezhoneg par commune – Mars 2010



Sur ce terrain, ce sont à nouveau la commune centre et les communes de la CA du Pays de Vannes qui apparaissent en premier.



Cette répartition est proche de celle de l'ensemble de la Bretagne. Bien que la place du monde culturel soit grande (1 signataire sur 6), la majorité des signataires est issue du monde économique (12 signataires, soit plus de 2 sur 5).

C'est le monde associatif et culturel qui a porté **les actions les plus concrètes** pour mettre le breton en valeur (langue de travail et langue de communication), souvent du fait de structures engagées de longue date. Au nombre de ces structures, on compte l'Institut Culturel de Bretagne, l'UBAPAR, Dihun Breizh, Kendalc'h, Gevred, Glad Senolf.

Conclusion sur la société civile

La place du breton dans la société civile n'a pas beaucoup progressé depuis 2003, que ce soit dans l'environnement commun ou dans les activités proposées aux brittophones. Excepté à Plescop (initiation à la langue bretonne dans le Multi-accueil municipal et accueil de camps de vacances) et sur Ty Télé, les avancées sont encore en gestation (actions d'emglev bro Gwened, crèches en breton de Babigoù Breizh).

Or, on sent un désir : il y a sur le territoire des personnes motivées et d'importantes associations. Mais **le monde associatif local n'est pas assez coordonné** bien que la structure nécessaire à cette fin existe (Emglev Bro Gwened, créée en 2008, mais dépourvue d'employé pour l'instant). **Il y a matière à de grandes avancées**, pourvu que le monde associatif du pays soit **professionnalisé**.

Ainsi, il serait important de **gagner de nouveaux terrains à l'exemple de ce qui se fait déjà dans d'autres pays** : monde de la petite enfance, transmission de la langue dans les familles, séances hebdomadaires de loisirs pour les enfants, spectacles variés en breton.

Conclusion

Le pays de Vannes a rapidement progressé après être resté longtemps en retrait (sur le plan de l'enseignement et de la signalisation bilingue notamment). Il faut poursuivre dans ce sens et professionnaliser le monde associatif.

Les spécificités du pays de Vannes

Au total, **il n'y a pas encore suffisamment de locuteurs nouvellement formés pour compenser la perte progressive de locuteurs âgés** mais le taux de renouvellement s'est nettement amélioré. **Par ailleurs, si la langue n'est pas assez visible dans l'environnement commun, les politiques du département et de plusieurs collectivités locales importantes vont dans le bon sens.** L'environnement linguistique a changé ces 5 dernières années : **le pays de Vannes est celui où le paysage linguistique a le plus évolué au cours des années 2000.**

Sur le terrain de l'enseignement bilingue, les progrès ont été rapides depuis 1990. Les effectifs ont continué de progresser depuis 2003 et placent le pays dans le **trio de tête** mais ils n'augmentent plus aussi vite qu'auparavant (et il est préoccupant de voir que les maternelles bilingues sont en baisse à la rentrée 2009). Les autres modes d'apprentissage sont plutôt en recul ; que ce soit dans le domaine de l'initiation, des cours dans le second degré ou des formations pour adultes, le pays est en retard par rapport aux autres territoires de l'ouest de la Bretagne.

Tout en continuant d'avancer sur ces terrains, il est nécessaire de **faire en sorte qu'il soit plus facile de vivre dans la langue en-dehors de l'école.** C'est important et on reste ici souvent très en retard vis-à-vis de ce qui existe ailleurs en Bretagne : loisirs, animations, spectacles, médias, etc.

À retenir...

Les chiffres clés de la langue bretonne en pays de Vannes

- **Environ 50 brittophones seraient formés chaque année alors que quelques 200 locuteurs disparaissent.**
- Environ 5,5% de la population parleraient breton en 2009 (**près de 11 000 locuteurs**).
- Plus de 2000 locuteurs auraient disparus en pays de Vannes entre 1999 et 2010.
- De la maternelle au lycée, près de **1 300 élèves** suivent des cours de ou en breton.
- **9 communes** sur 61 accueillent **des filières bilingues**.
- Pour le primaire, le **taux de scolarisation** en filière bilingue est de **4,8%**.
- Vannes est en **2^{ème} position** des communes de Bretagne pour le nombre d'élèves bilingues.
- 45 élèves du secondaire du pays suivaient **des cours de breton** en 2009.
- Environ **175 adultes** apprennent le breton.
- 125 adultes ont suivi des **cours du soir** en 2009/2010.
- Tandis que le nombre d'apprenants en cours du soir est revenu en Bretagne à son niveau de 2004, celui du pays de Vannes a **baissé de 30%**.
- 38 personnes ont suivi **des stages de fin de semaine** en 2008/2009.
- Dans l'**avenant 2009** au Contrat de pays, seul 1 projet sur 18 prévoit la prise en compte de la langue.
- En mai 2010, 9 communes avaient adopté la charte **Ya d'ar brezhoneg**. C'est également le cas de la CA du Pays de Vannes, 6^{ème} EPCI de Bretagne et 1^{er} du Morbihan à le faire.
- 50% des habitants du pays résident dans ces communes.
- En 2010, il y aurait dans le pays environ **75 postes ETP brittophones**.

Le breton dans l'enseignement

Forces	Faiblesses	Contraintes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> ▪ On trouve sur le territoire les modes d'enseignement les plus efficaces : enseignement bilingue, enseignement aux adultes, etc. ▪ Le nombre d'élèves bilingues a progressé ▪ L'université Catholique de l'Ouest propose un Diplôme Universitaire sur la langue bretonne. ▪ Le Centre de Formation Professionnel d'Arradon forme de futurs enseignants 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'ensemble des modes d'enseignement ne forment pas assez de locuteurs pour compenser les disparitions ▪ Il y a encore des manques dans l'offre d'enseignement bilingue ▪ Dans le secondaire, le réseau de sites bilingues publics s'est réduit ▪ Aucun lycée ne propose une vraie offre bilingue. ▪ Outre l'enseignement bilingue, les autres modes d'apprentissage accusent un grand retard ▪ De moins en moins d'élèves du secondaire suivent des cours de breton ▪ L'Enseignement catholique ne propose plus de cours dans le secondaire. ▪ L'offre de cours dans le secondaire public est plus étroite ▪ Il n'y a pas d'initiation en primaire ▪ Il n'y a aucune offre au sein de l'Université de Bretagne Sud à Vannes ▪ L'offre de cours du soir a chuté entraînant une baisse du nombre d'adultes apprenant le breton ▪ Seuls des stages de fin de semaine sont organisés dans le pays 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Des conditions difficiles peuvent empêcher les cours dans le secondaire de progresser ▪ Trop peu de jeunes adultes sont formés (secondaire, enseignement supérieur, cours du soir) ▪ Le milieu associatif et le réseau de cours du soir ne sont pas professionnalisés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ouverture de classes bilingues là où l'offre est absente (CC du pays de Muzillac, CC du Pays de la Roche-Bernard, Séné, Arradon, Elven, Saint-Nolff, etc.) ▪ Étendre l'offre à d'autres établissements dans les communes où une école bilingue existe déjà (Vannes, Ploeren, Plescop, Questembert, etc.) ▪ Améliorer la continuité bilingue dans le secondaire ▪ Développer, promouvoir et faciliter les cours de breton dans le secondaire ▪ Promouvoir les formations en breton pour les adultes ainsi que les débouchés qui en découlent ▪ Mettre en place la formation continue en breton ▪ Mettre en place l'initiation au breton dans les écoles primaires

Le breton dans la vie publique

Forces	Faiblesses	Contraintes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le pays est celui où l'environnement linguistique a le plus évolué ces dernières années ▪ Des panneaux bilingues sont installés sur les routes départementales depuis 2004 ▪ La CA du Pays de Vannes est l'un des premiers EPCI ayant signé Ya d'ar Brezhoneg. ▪ Ya d'ar brezhoneg a été signée par 9 communes (ou vit la moitié de la population) ▪ 3 communes amènent une émulation dans le pays : Plescop, Vannes et Saint-Avé 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucune mention du breton dans le Contrat du pays de Vannes, et un seul projet de l'avenant 2009 prévoyant une prise en compte de la langue ▪ La plupart des équipements publics ne sont pas bilingues ▪ En dehors des panneaux, la langue bretonne est peu visible (communication, événements officiels, documents administratifs, accueil, etc.) ▪ Il n'y a pas de breton sur les routes nationales 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il manque un texte de référence fondant la politique linguistique départementale ▪ Bon nombre de communes du pays manquent de projets de développement ▪ Même s'il n'interdit pas l'usage d'une autre langue en plus du français, l'article 2 de la Constitution représente souvent un obstacle au développement de la langue en raison des préjugés qui y sont liés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Travailler au niveau du pays et des autres structures intercommunales ▪ Continuer à compléter le paysage linguistique public (signalisation directionnelle, plaques de rue, signalétique des bâtiments et équipements publics, etc.) ▪ Veiller à la qualité du bilinguisme (toujours présenter les deux langues de manière identique) ▪ Normaliser la toponymie ▪ Mettre en place une politique linguistique transversale dotée d'objectifs précis : enseignement, communication interne et externe, accueil des administrés, documents officiels, etc.

Le breton dans la vie civile

Forces	Faiblesses	Contraintes	Recommandations
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le monde associatif du pays est diversifié ▪ Une initiation au breton est proposée au Multi-accueil municipal de Plescop ▪ Des camps de vacances sont organisés à Plescop. ▪ Toutes les émissions de France 3 sont diffusées sur le pays de Vannes ▪ Le pays de Vannes est l'un des secteurs de Bretagne où l'on peut entendre des émissions en breton à la radio (mais moins que dans le reste de la Basse-Bretagne) ▪ Il y a une émission sur Ty Télé 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Il manque des actions ayant trait à la transmission familiale ▪ Globalement, l'offre de loisirs est extrêmement réduite ▪ L'embauche de brittophones se fait essentiellement dans l'enseignement ▪ Le secteur du tourisme ne perçoit pas encore le bénéfice qu'il peut tirer du breton ▪ Le breton n'est guère mis en valeur auprès des personnes âgées 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le monde associatif du pays n'est ni structuré ni professionnalisé ▪ Le pays ne dispose d'aucun centre de vacances ni aucun centre de loisirs proposant des activités hebdomadaires ▪ Les fêtes du pays ne donnent que rarement une place à la langue ▪ Il n'y a aucun éditeur en breton dans le pays ▪ En dépit de la lettre pastorale de 2003, l'usage de la langue n'a pas progressé au sein de l'évêché 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Promouvoir le bilinguisme précoce dans le monde de la petite enfance (maternités, crèches, Relais Assistantes Maternelles) ▪ Mettre en place des activités hebdomadaires de loisirs pour les jeunes ▪ Améliorer la diffusion des livres et périodiques en breton ▪ Modifier l'image de la langue chez les jeunes en leur proposant des activités modernes ou des événements correspondant à leurs préoccupations ▪ Accroître la visibilité de la langue dans les entreprises et structures n'ayant pas une image « bretonne » ▪ Inciter les employeurs à recruter des brittophones ▪ Inciter le monde économique à prendre part à la dynamique de développement du breton

Le gallo en pays de Vannes

Gallèsants en pays de Vannes

Il est difficile d'évaluer la réalité de la pratique du gallo dans la société, les gallèsants n'étant pas toujours conscients qu'ils parlent gallo. De plus, ils passent régulièrement du gallo au français standard au cours d'une même conversation.

L'enquête " Étude de l'histoire familiale" de l'INSEE (1999) a apporté des données sur la pratique du gallo chez les adultes, suivant l'âge et le lieu d'habitation par exemple. Plus de 32 000 locuteurs adultes avaient été recensés en Bretagne. Sur cette base, on peut estimer qu'il y avait près de 800 locuteurs dans le pays de Vannes en 1999.

Comme pour le breton, la population gallésante est vieillissante. Les $\frac{3}{4}$ des locuteurs avaient déjà plus de 50 ans en 1999 et presque la moitié avait plus de 65 ans. Par conséquent, on peut évaluer qu'il y aurait actuellement **près de 600 locuteurs** dans le pays.

Enseignement

De la maternelle au lycée, l'offre de cours de gallo dans les établissements du pays n'est pas constante. A l'école Diwan de Questembert, quelques demi-journées de découverte du gallo ont été organisées avec l'association Andon, en 2007 pour la dernière fois. L'association Dihun dispense une initiation dans quelques écoles privées, comme à l'école Saint-Joseph de Caden en 2009/2010 (1 séance hebdomadaire suivie par 33 enfants tout au long de l'année) et à l'école Saint-Joseph de Pleucadeuc (1 séance hebdomadaire suivie par 72 enfants pendant 1 trimestre). Les enfants ainsi sensibilisés dans les écoles privées du Morbihan sont réunis une fois par an à Pleucadeuc.

Il n'y a pas de cours du soir **pour adultes** dans le pays. Il est cependant arrivé que des stages d'1/2 journée sur le gallo soient organisés avec l'association Bemdez.

Vie civile

Le gallo est très peu employé à l'oral ou à l'écrit dans la vie officielle ou administrative.

Vie culturelle

On trouve des **chanteurs**, des collecteurs et quelques **conteurs** gallésants dans le pays.

L'association **Pouëvr'et Seu** organise des événements autour du gallo à Arradon depuis 2009 : des veillées, une représentation théâtrale et une exposition pour présenter le gallo.

Du côté des médias, **Plum'FM** propose aussi entre 9 et 10 heures 30 de programmes en gallo chaque semaine. C'est l'offre de programmes en gallo la plus large en Bretagne.



La place du gallo est réduite dans le pays

Bien qu'il soit difficile d'évaluer la pratique du gallo et sa transmission dans les familles, il est clair que le nombre de locuteurs est en baisse dans le pays, comme dans le reste de la Bretagne.

La place du gallo dans l'enseignement est restée très réduite : le nombre de nouveaux locuteurs formés dans le pays est pour l'instant très faible voire nul. On peut pourtant penser qu'il y aurait matière à proposer des cours aux adultes ou aux élèves du secondaire en certains endroits.

La place de la langue dans les médias grâce à Plum'FM est toutefois une caractéristique du pays. Les animations proposées par Pouëvr'et Seu à Arradon ont eu du succès ; cela montre une demande sur le terrain pour une offre culturelle liée à la langue galloise.

Annexes

Enseignement bilingue par commune et par niveau – Rentrée scolaire 2009

	Préélémentaire	Elémentaire	Collège	Lycée	Total
Grand-Champ	25	24	0	0	49
Plescop	23	41	0	0	64
Ploeren	24	4	0	0	28
Questembert	16	14	0	0	30
Saint-Avé	82	92	0	0	174
Sarzeau	24	9	0	0	33
Surzur	29	30	0	0	59
Theix	101	120	34	0	255
Vannes	161	209	189	0	559
Pays de Vannes	485	543	223	0	1251

Enseignement bilingue par commune et par filière – Rentrée scolaire 2009

	Diwan	Filière publique	Filière privée	Total
Grand-Champ	0	0	49	49
Plescop	0	0	64	64
Ploeren	0	28	0	28
Questembert	30	0	0	30
Saint-Avé	0	37	137	174
Sarzeau	0	33	0	33
Surzur	0	0	59	59
Theix	0	69	186	255
Vannes	198	82	279	559
Pays de Vannes	228	249	774	1251

Taux d'enseignement bilingue par commune et par niveau – Année scolaire 2009/2010

	Pré-élémentaire	Elémentaire	Sous-total primaire	Collège	Lycée	Total
Grand-Champ	10,9%	6,3%	8,0%			4,2%
Plescop	10,8%	11,3%	11,1%			11,1%
Ploeren	11,3%	1,2%	5,1%			5,1%
Questembert	4,9%	2,6%	3,5%			1,1%
Saint-Avé	20,0%	13,2%	15,7%			11,4%
Sarzeau	10,2%	2,1%	5,0%			2,6%
Surzur	13,3%	10,9%	11,9%			11,9%
Theix	29,9%	21,1%	24,3%	8,2%		19,3%
Vannes	8,4%	6,9%	7,5%	4,3%		3,4%
Pays de Vannes	6,4%	3,8%	4,8%	4,2%	0%	4,1%

Taux d'enseignement bilingue par commune et par année dans le primaire

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Grand-Champ	5,9%	6,4%	7,7%	6,9%	5,8%	6,3%	7,3%	7,1%	7,2%	7,8%	8,0%
Plescop	-	-	-	-	-	-	2,8%	8,1%	11,5%	11,4%	11,1%
Ploeren										3,5%	5,1%
Questembert	-	2,0%	3,4%	3,5%	2,9%	2,8%	2,5%	2,7%	2,7%	3,6%	3,5%
Saint-Avé	-	-	2,8%	6,5%	7,1%	12,5%	12,4%	13,4%	14,0%	15,4%	15,7%
Sarzeau	4,3%	5,2%	5,7%	5,0%	5,0%	4,9%	5,0%	5,6%	4,7%	4,6%	5,0%
Surzur									9,8%	11,4%	11,9%
Theix	17,6%	18,1%	18,6%	18,5%	20,2%	22,6%	23,5%	24,2%	24,6%	25,4%	24,3%
Vannes	4,6%	5,0%	6,1%	5,9%	6,2%	6,1%	6,5%	6,8%	7,5%	7,7%	7,5%
Pays de Vannes	2,3%	2,5%	3,1%	3,2%	3,2%	3,6%	3,8%	4%	4,5%	4,8%	4,8%

Cours du soir par commune et par niveau – Année scolaire 2009/2010

	Formation sur le lieu de travail	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4 & 5	Total
Muzillac		4		12		16
Plescop		11	6	3		20
Questembert		5	4		3	12
Saint-Nolff		4	12			16
Theix		11				11
Vannes	26	30	15	5		76
Pays de Vannes	26	65	37	20	3	151

Bibliographie

- BAUDEQUIN I., Janvier 2008. L'évolution de la population des 21 pays bretons de 1999 à 2005. Octant, Rennes, 111, 17-21.
- INSEE (éd.), septembre 2003. L'espace breton. Les dossiers d'Octant, Rennes, 45, 152 p.
- GREF Bretagne (éd.), juin 2007. Tableau de bord emploi-formation par pays - Pays de Vannes. Rennes, 44 p.
- Office de la Langue Bretonne (éd.), 2007. La langue bretonne à la croisée des chemins – Deuxième rapport général sur l'état de la langue bretonne. Rennes, 135 p.
- Office de la Langue Bretonne (éd.), 2004. Diagnostic de l'état de la langue bretonne dans le pays de Vannes. Rennes, 20 p.

Sources principales

- Andon
- Bemdez
- Centre de Formation Professionnelle d'Arradon
- Conseil général du Morbihan
- Conseil régional de Bretagne
- Daoulagad Breizh
- DDEC du Morbihan
- Dihun
- Divskouarn
- Div Yezh
- Diwan
- Dizale
- Education nationale
- Emglev Bro Gwened
- France 3 Bretagne
- France Bleu Breizh-Izel
- France Bleu Armorique
- Glad Senolf
- Gevred
- INSEE
- Petra Neue
- Plum'FM
- Radio Bro Gwened
- Stumdi
- TV Breizh
- Ty Télé
- UBAPAR
- Université Catholique de l'Ouest
- Université de Bretagne Sud